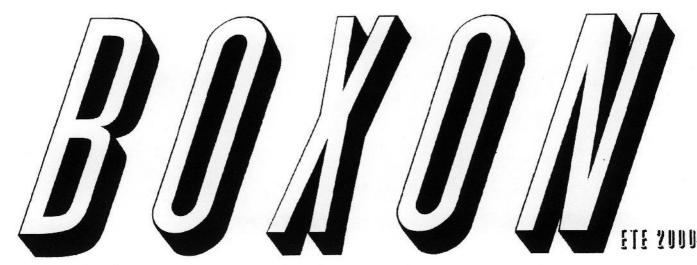
POESIE (sonore, visuelle,...)



ZO I ON I



http://www.multimania.com/tapin

Revue BoXoN

Lyon, le 10 février 2000

Abonnement = adhésion pour un an à l'association « Glottes en stock » : 100 F (chèque à l'ordre de « Glottes en stock »)

BOXON /GLOTTES EN STOCK c/o Gilles Cabut: 90 rue Montesquieu 69007 Lyon Tel: O4 72 73 02 96 HTTP://www.multimania.com/TAPIN

> Projet pour un numéro commun BoXoN / FOUDULIRE INTERNATIONAL consacré à la poësie concrète, sonore, action, performance etc..., en juin 2000, intitulé:

> > "poësie(s) sonore / action... & après!?!"

Chèr(e) ami(e),

Suite au colloque de Cerisy co-dirigé par Jean-Pierre Bobillot & Bernard Heidsieck, à l'initiative de Georges Hassomeris, la rédaction du Foudulire international a décidé d'élaborer un numéro commun, consacré aux poësies concrète, sonore, action, performance (etc...), avec le concours de la revue BoXoN, pour l'an 2000.

En vue de mener à bien ce projet, il vous est proposé de nous faire parvenir un travail récent ou inédit. Compte-tenu des contraintes de pagination, votre contribution ne devra pas excéder 2 pages de format A4. Celle-ci pourra être, à votre convenance, poëtique &/ou, théorique.

Plus qu'un bilan ou qu'une énième collaboration, nous souhaiterions que ce numéro soit l'occasion d'un questionnement aigu de nos pratiques respectives, sans exclusive ni esprit de chapelle. (admirez an passage le style tout administration - culturel

La parution de la revue étant prévue pour juin 2000, votre contribution devra nous parvenir, au plus tard, avant le 30 avril 2000.

En vous remerciant par avance de votre collaboration,

Amicalement,

Georges Hassomeris

Pour la revue BoXoN, Gilles Cabut

ERRATUM

UNE ERREUR S'EST GLISSÉE DANS NOTRE TABLEAU PAGE 42 CONCERNANT LE RÉSULTAT DU JUS DE POMME TROPICANA. EN EFFET, IL FAUT LIRE 2 MICROGRAMMES ET 125 GRAMMES AU LIEU DE 20 MICROGRAMMES ET 13 GRAMMES. LE RÉSULTAT DE CE PRODUIT EST DONC CORRECT.

Liste des participants au colloque : POESIE SONORE 24 août 1999

Eric BARJOLLE 70-72 rue de Patay 75013 PARIS Christelle ALIN 11 Impasse de l'Odet 29000 QUIMPER Liliane ATLAN 70 rue du Javelot 75645 PARIS CEDEX 13

Julien BLAINE Le Moulin de Ventabren 13122 VENTABREN Patrick BEURARD-VALDOYE 1 impasse des Frères Rey 69480 ANSE Carla BERTOLA Corso de Nicola 20 1-10128 TURIN Italie Jean Pierre BOBILLOT 47 rue Thiers 38000 GRENOBLE

Philippe BUSCHINGER 171 rue du Fbg Poissonnière 75009 PARIS Philippe CASTELLIN Akenaton 12 cours Granval 20000 AJACCIO Gilles CABUT 90 rue Montesquieu 69007 LYON Laurence BORREL 8 rue J.B. Dumoy 75020 PARIS

Benoît DELAUNE 3 bid Jeanne d' Arc 35000 RENNES Marie Hélène DEHNIN 15 rue de Beaubourg 77340 PONTAULT-COMBAULT Victoria CCMBALIA c/o J-J.Lebel 16 bld Raspail 75007 PARIS Régine CHOPIN Chemin du Réservoir Le Réveil 38230 PONT DE CHERUY Jacques DEMARCQ 7 rue Boucry 75018 PARIS

Sylvie FEARE 34 quai Saint-Antoine BP2081 69226 LYON CEDEX 02 Guilhem FABRE 14 rue du fbg St-Martin 75010 PARIS Therese DUFRESNE 12 rue Jean Mace 78800 HOUILLES Jacques DONGUY 79 rue Saint Martin 75004 PARIS

Alain FRONTIER 15 rue de Beaubourg 77340 PONTAULT-COMBAULT Michel GIROUD La Chaumière 38570 MORETEL DE MAILLES

Sten HANSON Kocksgatan 1 S-11123 STOCKHOLM Suède Sylvie GRIMM HAMEN 80 Grande rue 54000 NANCY

Joël HUBAUT Hameau es Monniers 50760 REVILLE Bemard HEIDSIECK 19 quai Bourbon 75004 PARIS Georges HASSOMERIS Chemin du Réservoir Le Réveil 38230 PONT DE CHERUY

Claire LAWSECKER 5 bis rue du Petit Cupidon 37000 TOURS Amaud LABELLE-ROJOUX 14 passage de Flandres 75019 PARIS Jean Jacques LEBEL 16 bld Raspail 75007 PARIS

Anne Marie JEANJEAN 6 bis Chemin de l'Eglise 34150 LA BOISSIERE

Françoise JANICOT 19 quai Bourbon 75004 PARIS

Serge MARTIN 3 rue de la Chanterelle 95800 CERGY Arrigo LORA TOTINO Via Caboto 35 I-10129 TURIN Italie Patrice LUCHET 10 rue Tourat 33000 BORDEAUX Françoise LERICHE 47 rue Thiers 38000 GRENOBLE Daniel LECLERC 7 quai Romain Rolland 69005 LYON

Mathilde MARTIN 70-72 rue de Patay 75013 PARIS Marie Claire MARTIN 3 rue de la Chanterelle 95800 CERGY

Géraid MORALES 5 bis rue du Petit Cupidon 37000 TOURS Bruno MONTELS 8 rue J.B. Dumoy 75020 PARIS

Serge PEY E.N.S. Sciences de l'Information et des Bibliothèques 17-21 bid du 11 Novembre 1918 69623 VILLEURBANNE CEDEX Sylvie NEVE 1ter rue de la Caisse d'Epargne 62000 ARRAS Tibor PAPP 40 rue Pascal 75013 PARIS

Alain ROBINET 80 av. Charras 63000 CLERMONT FERRAND

Eric SADIN 13 rue Brison 43200 ROANNE

Nicholas ZURBRUGG De Montfort Univ. Fac of Humanities The Gateway GB-LEICESTER LEI 9BH Angleterre Alberto VITACCHIO Corso de Nicola 20 1-10128 TURIN Italie Jean TORREGROSA Akenaton 12 cours Granval 20000 AJACCIO



Arrigo Lora Totino & Bernard Heidsieck

Anne-Marie Jeanjean

L'ATELIER

D'ATHLETISME POETIQUE

- Stage d'été -

LE ou LA poète sera invité-e, dès l'aube à enfourcher son vélo	
USE - SI FELLEUSE - ENTREMETT EUSE VANITEUSE -	INFA
Memoure poétique pour se muscler les abducteurs, les fessiers moyens 2000	ray
SE SI TROMPEUSE - VIENS DONC !!! COUREUSE - QUE	JITE
MOEL GUE grands ou petits, ainsi que samémoire poétique.	oldale
"/ SOUS MES JUPES DE CHANTEUSE - DE CHANTEUSE -,	PLUS
MMCLEZ an on règlera la force d'appui progressivement, mais jusqu'à maxima! The	e wy
LUS PRES - STON BEAU COL BELLE MACREUSE	JE)_
Ja Wewoves Une voix numérisée, mais suave, vous parlera dans la langue de Englis	
MA VAREUSE ET TOI, TOI OUI VOLEUSE SI TANT RIE	EUSE
Moch que Es votre choix et prononcera quelques vers anciens méconnus ou tom. Elle	
SE ET M, VENGEUSES AINSI - VENGEUSE - TAPAGEUSE	7. VE1
Wel de bés dans l'oubli. Ensuite, "RIPETETE!" tout en appuyant très	Le Toy
	RONDEI
JUN dul'en consciencieusement sur une pédale, puis sur l'autre, vous répète	le ter
E, MANGEUSE & TRICHEUSE TRICHEUSE GÂCHEUSE AH	41-
WE'CONN W _ rez d'une voix bien dégagée. En force plaine, Henri Martin-Barzun De	ette
CELEUSE DE FIASCO EN FIASCO ET STATU QUO -	MILLE
	wigne
S, DE MARENGO - FRAUDEUSE VILE - FRAUDEUSE - DE	RAGUEL
foundes Pierre Albert-Birot (poème à trois voix),/au sommet du col, Apo	Just
HARANGUEUSE - QUIN TEUSE - OUI TEUSE BRIGUEUSE	- JOUI
A OWN B llinaire psalmodiera qq phrases hautement historiques simultanis B	Chel
SE - HARGNEUSE DEB AUCHEUSEEEEDEBAUCHEUSE MECHA LOU DE tesetvous anorcerez la descente. Alors, là, freinez tandis de la descente. ADDACHEUSE - ADDACHEUSE	ANTE
louble tesetvous amorcerez la descente. Alors, là, freinez tandis A	bourd
ARRACHEUSE - J'TE RABACHEUSE - ARRACH' TES PET	ALT DI
MWCLUZ que Gertrude Stein énoncera lentement "a rose is a rose, is a	cher
E, ET MANG' FON COEUR DE TUBEREUSE - VIRAGO EN C	ALYPSU
Ja Wello Vo g rose"Et n'oubliez pas d'accorder toute votre attention à votre	hoto
AIT DANSER LE FANDANGO ET QUI M' TRANSFORM' BEN	MARAU1
	• 07

LA RAGE ,- ME TIENT EN LIESSE - DES KERMESSES	POUR LA
AMC 09 s souffle, lorsque dans le CONTRE LA MONTRE, vous répèterez la	a flew
	ESSE 7
JOW () Sursonate de Schwitters ! : un athlète poétique s'appuie tou	gonier
CHITE ESCEAVONIE DE PARCIMONIE ET DE ZIZANI	2 1 / / 1
	- Over
SSE SALE BORGNESSE ME CHANGE EN PAUVRESSE -	PECHERESS
2ème épreuve : Pensez à un poète que vous avez tout particulière	hww
PRETRESSE DEVINERESSE ROULE LARRONNESSE DAN	= - 1//0
ment détesté, et avec des gants de boxe, frappez, frappez le sac de	B DAUD TE
TE IGNOMINEE, ESSAIE DE FUIR SANS CEREMONIE	Ξ /-' Λ
N CAMA LEUX STON RIRE PAS DU TOUT MELODIEUX -	REVENDI
100 100 h =	ha ler
FIQUE - TRAFIQUERAI ENCORE - TON ANGEL IQUE	m X/
vous ont inculqué la haine de tout ce qui est "poétique" en	Lath
	BRIQUE ET
May at a hurlant de tout votre coeur pour renforcer l'athlète poético-	a he wed
E SUR BANDE MAGNÉTIQUE OU BIEN SU LE - RA	NDE MAGNÉ
TM (M L 2 affectif que vous devez être. Une fois votre colère un peu calmée	ela voit
NIQUE OU SUR LES NUMERIQUES DEMAIN OUI LE	. Louist Land
	+ 1 - L WILL
TELCHIEN TELCHIEN	donthauch
RBE DEDAIGNEUX - IEIGNEUX OU FACEITEUX	OU FACETI
RBE DEDAIGNEUX - IEIGNEUX OUFACEIIEUX L g selon le mot choisi et selon votre intonation l'altère sera	ou faceti
RBE DEDA GNEUX - TEIGNEUX OUFACETIEUX W selon le mot choisi et selon votre intonation l'altère sera YNIQUES - ME DIALECTIQUES - M'EXTATIQUES -	DIALEC
RBE DEDA GNEUX - IEIGNEUX OU FACEIIEUX VIQUES - ME DIALECTIQUES - MEXTATIQUES - plus ou moins lourdeLes exercices sont très progressifs et	DU FACETI AU PULL ME DIALEC
RBE DEDA GNEUX - TEIGNEUX OUFACETIEUX VNIQUES - ME DIALECTIQUES - M'EXTATIQUES - Plus ou moins lourdeLes exercices sont très progressifs et COSMIQUE CYCLIQUE - TU M' DRAM'	DU FACETI AU PULL ME DIALEC
RBE DEDA GNEUX — IEIGNEUX OUFACE IEUX Selon le mot choisi et selon votre intonation l'altère sera YNIQUES — MEDIALECTIQUES — MEXTATIQUES — plus ou moins lourdeLes exercices sont très progressifs et COSMIQUE CYCLIQUE — TU M DRAM —	ME DIALEC CYCLIG
RBE DEDA GNEUX - TEIGNEUX OUFACETIEUX VNIQUES - ME DIALECTIQUES - M'EXTATIQUES - Plus ou moins lourdeLes exercices sont très progressifs et COSMIQUE CYCLIQUE - TU M' DRAM'	ME DIALEC CYCLIG
RBE DEDA GNEUX — TEIGNEUX OUFACETIEUX Selon le mot choisi et selon votre intonation l'altère sera YNIQUES — ME DIALECTIQUES — M'EXTATIQUES — plus ou moins lourdeLes exercices sont très progressifs et COSMIQUE — CYCLIQUE — TU M'DRAM —	ME DIALEC EN CYCLIC S & MEXT
RBE DEDA GNEUX — IEIGNEUX OUFACETIEUX VNIQUES — ME DIALECTIQUES — MEXTATIQUES — Plus ou moins lourdeLes exercices sont très progressifs et COSMIQUE CYCLIQUE — TU M DRAM —	ME DIALEC EN CYCLIC SE ME EXT
Selon le mot choisi et selon votre intonation l'altère sera YNIQUES - ME DIALECTIQUES - M'EXTATIQUES - plus ou moins lourdeLes exercices sont très progressifs et COSMIQUE SUPPLIED - TU M'DRAM' - judicieusement sélectionnés. 3ème épreuve : Vous vous dirigerez RAMATIQUES - ME DIALECTIQUES - ME DOMESTIQUE ensuite vers le bain N°1 avec ceinture et gant de crin secs : TIQUES - M'EPILEPTIQUES D'AIR EXOTIQUE - D grattez, grattez, desquamez ces 18000 cm2 de peauésie, pour que	DI FACETI LE AU PULL ME DIALEC CYCLIG SIN PEXT SUPPLIQ SUPPLIQ
Selon le mot choisi et selon votre intonation l'altère sera YNIQUES - ME DIALECTIQUES - M'EXTATIQUES - plus ou moins lourdeLes exercices sont très progressifs et COSMIQUE SE CYCLIQUE - TU M'DRAM - MULE judicieusement sélectionnés. 3ème épreuve : Vous vous dirigerez RAMATIQUES - ME DIALECTIQUES - ME DOMESTIQUE ensuite vers le bain N°1 avec ceinture et gant de crin secs : TIQUES - M'ÉPILEPTIQUES D'AIR EXOTIQUE - D grattez, grattez, desquamez ces 18000 cm2 de peauésie, pour que DIQUES - & J'TINJURIEUX D'UN TIRET TEIGNEUX	DI FACETI LE AU PULL ME DIALEC CYCLIG SIN PEXT SUPPLIQ SUPPLIQ
RBE DEDAIGNEUX — IEIGNEUX OU FACETIEUX selon le mot choisi et selon votre intonation l'altère sera YNIQUES — ME DIALECTIQUES — MEXTATIQUES — plus ou moins lourdeLes exercices sont très progressifs et COSMIQUE SE CYCLIQUE — TU M DRAM — MULE judicieusement sélectionnés. 3ème épreuve : Vous vous dirigerez RAMATIQUES — ME DIALECTIQUES — ME DOMESTIQUE ensuite vers le bain Nº1 avec ceinture et gant de crin secs : TIQUES — MÉPILEPTIQUES D'AIR EXOTIQUE — D grattez, grattez, desquamez ces 18000 cm² de peauésie, pour que DIQUES — & J TINJURIEUX D'UN TIRET TEIGNEUX les 50 % de récepteurs au mm² puissent remplir leur fonction de	DIALEC DIALEC SUPPLIQUES OF LIMPL
RBE DEDAIGNEUX — IEIGNEUX OU FACETIEUX selon le mot choisi et selon votre intonation l'altère sera YNIQUES — ME DIALECTIQUES — M'EXTATIQUES — plus ou moins lourdeLes exercices sont très progressifs et COSMIQUE SE CYCLIQUE — TU M'DRAM — ME DIALECTIQUES — ME DOMESTIQUE judicieusement sélectionnés. 3ème épreuve : Vous vous dirigerez RAMATIQUES — ME DIALECTIQUES — ME DOMESTIQUE ensuite vers le bain Nº1 avec ceinture et gant de crin secs : TIQUES — M'ÉPILEPTIQUES D'AIR EXOTIQUE — D grattez, grattez, desquamez ces 18000 cm² de peauésie, pour que DIQUES — & J'TINJURIEUX D'UN TIRET TEIGNEUX les 50 % de récepteurs au mm² puissent remplir leur fonction de	PACETI PALEC P
Selon le mot choisi et selon votre intonation l'altère sera YNIQUES - ME DIALECTIQUES - M'EXTATIQUES - plus ou moins lourdeles exercices sont très progressifs et COSMIQUE SU judicieusement sélectionnés. 3ème épreuve : Vous vous dirigerez RAMATIQUES - ME DIALECTIQUES - ME DOMESTIQUE ensuite vers le bain N°1 avec ceinture et gant de crin secs : TIQUES - M'ÉPILEPTIQUES D'AIR EXOTIQUE - D grattez, grattez, desquamez ces 18000 cm2 de peauésie, pour que DIQUES - & J'TINJURIEUX D'UN TIRET TEIGNEUX les 50 % de récepteurs au mm2 puissent remplir leur fonction de UMELANCOLEQUE MYSTIQUE - NARCOTIQUE - EN ER	PACETI PALEC PALEC PALEC PACETION DESCRIPTION OF THE PACETION OF THE PACET
Selon le mot choisi et selon votre intonation l'altère sera YNIQUES - ME DIALECTIQUES - M'EXTATIQUES - plus ou moins lourdeLes exercices sont très progressifs et COSMIQUE SE CYCLIQUE - TU M'DRAM' - judicieusement sélectionnés. 3ème épreuve : Vous vous dirigerez RAMATIQUES - ME DIALECTIQUES - ME DOMESTIQUE ensuite vers le bain N°1 avec ceinture et gant de crin secs : TIQUES - M'ÉPILEPTIQUES D'AIR EXOTIQUE - D grattez, grattez, desquamez ces 18000 cm2 de peauésie, pour que DIQUES - & J TINJURIEUX D'UN TIRET TEIGNEUX les 50 % de récepteurs au mm2 puissent remplir leur fonction de UMELANCOLEQUE MYSTIQUE - NARCOTIQUE - EN ER questionnement! Etde questionnnementssssaigüs en quessstionnn	PACETI PALEC PALEC PALEC PACETION DESCRIPTION OF THE PACETION OF THE PACET
Selon le mot choisi et selon votre intonation l'altère sera YNIQUES - ME DIALECTIQUES - M'EXTATIQUES - plus ou moins lourdeLes exercices sont très progressifs et COSMIQUE SE DIALECTIQUES - M'EXTATIQUES - plus ou moins lourdeLes exercices sont très progressifs et CYCLIQUE - TU M'DRAM - MULE Judicieusement sélectionnés. 3ème épreuve : Vous vous dirigerez RAMATIQUES - ME DIALECTIQUES - ME DOMESTIQUE ensuite vers le bain N°1 avec ceinture et gant de crin secs : TIQUES - M'ÉPILEPTIQUES D'AIR EXOTIQUE - D grattez, grattez, desquamez ces 18000 cm2 de peauésie, pour que DIQUES - & J'TINJURIEUX D'UN TIRET TEIGNEUX les 50 % de récepteurs au mm2 puissent remplir leur fonction de UMELANCOLEQUE MYSTIQUE - NARCOTIQUE - EN ER questionnement ! Etde questionnnementssssaigüs en quessstionnn ERAPHIQUE SATANIQUE - ME COUVRE DE BAISERS S	PACETI PULL CYCLIG PULL CYCLIG AT IQUE L SUPPLIA IMPL SUPPLIA IMPL

pendant les lectures publiques je suis tendu, ou plutôt vigilant, partiellement présent, non au flux de la parole ni au sens ni à la forme du contenu mais à une espèce de grand vide, le mien, sorte de creux sensible, sensible à une étrangeté en moi (l'infime tremblement entre je et il).

dans la lecture publique l'emportement n'est pas donné ni recherché ni mimé, c'est un coup de vent, en plus, parfois.

c'est la plus proche étrangeté, un autre de soi quelque fois la lecture tend vers ce point toute seule, point qu'elle n'est jamais sûre d'atteindre, point impossible et fuyant que "je" ne peut qu'effleurer, moment rapide d'un déplacement maximal d'énergie quelque chose comme le duende, qui n'est pas inscrit dans la lecture mais qui vient comme un souffle.

au fond, une émotion, qui n'est pas tant pour les auditeurs que pour le lecteur, donnée par les décharges rythmiques, instant de souveraineté. la main aussi déplace de l'énergie et de la main à la voix, s'il y a circulation, il y a des courts-circuits rythmiques le plus souvent la lecture ne produit aucun emportement, elle devient alors un appareillage de déception, d'accablement et dans ce cas fréquent l'attention se porte sur la lutte entre le texte qui résiste et son lecteur qui veut lui donner une forme (en fait c'est le lecteur qui résiste à la forme du texte) et bien sûr l'auditeur (partie prenante) peut jouir de ce combat pour une métamorphose

dans cette lutte parfois quelque chose se libère, les mots sortent de la page, l'accablement se défait et de l'inconnu se glisse dans le rythme de la lecture

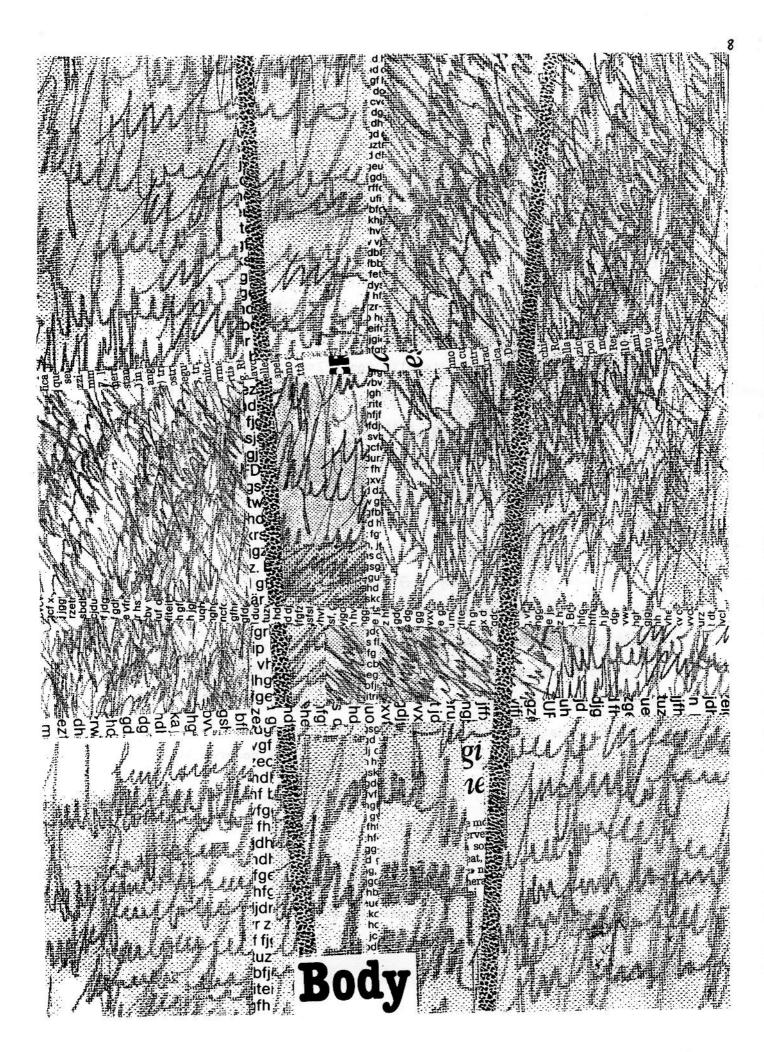
inconnu ou plutôt étrangeté rythmique, je rejoins un point de langue qui me fait basculer dans le vide et je ne me souviens de rien que d'un immense plaisir, je suis dans un en-dehors sans mots. en commençant une lecture j'oublie tout, les rythmes, la forme du contenu, alors j'essaie de me souvenir des rythmes qui m'ont fait dire puis écrire et venir ici maintenant, je change, je n'y suis pas, j'abrège, je crois entendre la salle qui s'éloigne, je m'éloigne, je panique, je m'accroche à la feuille, et j'abandonne lessivé parfois je force et c'est une catastrophe et les auditeurs peuvent trouver la lecture très intéressante

et encore parfois la phrase se met à respirer et c'est moi qui l'
accompagne, je suis dans la sourdine d'un rythme lointain (pas
obligatoirement celui que je donne) qui me fait basculer, qui me trouve.
peut-être s'agit-il tout simplement d'extase, de paroles et d'écrit,
de morts et de vivants, et pourtant je ne voyage pas, je n'ai pas
de visions, je suis dans une sorte d'absence, dans un espace
décalé, sans langue mais qui redouble mon acuité sonore, les bruits
de la salle, le volume de ma voix, etc.

je pense que c'est le rythme qui est trouvé qui m'absente de moi, je tombe sur autre chose que le rythme prévu, je suis ici et maintenant mais pas tout à fait, dans un écart de mon corps (un autre corps?) J
je deviens une voie de passage qui permets au fonds culturel de s'actualiser.

France Points.

Bruno Montels



mer ingris peoplesis cannel risked by the part of the common cannel of t

Zgdif if fif- bdgd dif fif fkd sutu igd bym vybifadigezroe hynvn razeit titji git hihdgt higigt hvg v hahigi sgdji fgd d xbohi figtgs shi djs dhagskd, vhd shija, jafa idaxvbasz jihize hvychagheg shi djs dhagskd, vhd shija, jafa jadaxybas; Jihtze hvvchdghea isfajsifa jadafigzr jitjathahr jafi jadaxybas; Jihtze hvvchdghea isfajsifa jadafigzr jitjathahr jafi jadafigzr jitjathahr jafi jadafigzr jitjathahr jafi jadafigz jitjathahr jafi jadafigz jitjathahr jafi jadafi hali jadafi hali jadafi jadafi hiti jadafi jadafi dagad gadaj hiti jitutoz zdri nafatuz jahdraug at jadafizadi ja hi hihih hihi xcvfstw gdgl ugur ggchczgh idodid shf dis tiht, zgzzgsfsh, igfgh ghgh zdgf fhgithf jeur iztiting hdh hhdg fhgr zfrzr ztifit righg 4zf vht vbvfgftrt vbvhfigzo ffbf ci kd, vhd shfig, igfgtz fgfigjdfb bgsz jfhfze hvvchdgfhegh h gdhgzr gnfhift findigh xvddi kld filh finfigjinnvhfu hiz 435-hf ifijhmgkdugn xhxzr hiffe 1 hf ifjimgkdugn xhxzr hfifg i oebdnx bfhdhf djfguegugur h hfgge jgdgdg, vhfthf, gzg fht gnjgit jhig jgig gip ig fh zdhthrivnivn hghrz hr brhrz bz zdir nofdurz johdrug ob zdhfirmvnvn hghrz hr hrtrz zdm nofdurz johdrdug ob ugizfiteitriteigv igxhgfizdgdf j bvrfggfzeurteurz fögdvchf dhrzhrondu dbfhrz vngjzou chezrituz hgfngbgu ggghd hgu rgshdjd dhdj dgdgdgdih st bvjbjfire gdbdgeiwiw bdb gifuf dghggr dgfgegeieoebc gfgere geieiwt dbdhfgdh hfi, ih gfhmkio nbhtztu jdggu kë sjs dhd dhd djbdv vstdfb jf zgz dghfsfdz dghfhf ghbht ugz jvfgsfgsfs jgfzsgwgw ze iu ghgdfdfdig bghf ightfake jur ggchczgh jdbdjd shf djs hi, gzgzgsfsh, jefgh ghgh bzsz dbvbvh bcvhvsts gjovj hbsfs hbjvst jgyjsgsfis hbvb s dhogskd, vhd shfig, jefgfz gxybgsz jfhfze hvvchdgfhee htybif thdfgjgh gfhr fhfhi egh hgffg bfff, Hhthlurur i dgfge eieob nx bfhdfd djr bdhfgd htgfge gjdgd, vh v viv vkv ckc vkc inuai filei i

DEMETRIO STRATOS

[Tout au long de la Lecture, en contrepoint, parfaitement audible, et de plus en plus forte : la respiration réelle de Démétrio Stratos.]

Voilà comment on se retrouve à Bologne Alors Démétrio... dans ce Festival de la Performance! Amusant! Non! Tu ne trouves pas ?... Car enfin... à voir... à écouter tout cela c'est à ne plus savoir qui est qui... dans ce melting-pot... qui est quoi... ce mixage et brassage des genres! Une vraie valse des étiquettes Tu me diras que c'est bon! précisément l'objectif! Le but même de cette confrontation! Mais toimême... Comment te qualifies-tu? Si cela a encore un sens!... Musicien ?... Poète ?... Performeur ?... Chanteur-rock ?... Avec tes prouesses vocales (incroyables!) considères-tu que ce que tu fais ressort de la musique ou de la poésie ? Bon! Je sens mais oui... que tu ne vas pas pouvoir ni vouloir me répondre !... Oue tu vas te refuser à un tel choix! Et cependant en t'écoutant tout-à-l'heure dans tes improvisations en t'observant «CANTARE LA VOCE» ainsi que tu intitules ce type d'exercice ?... il m'a paru que tu étais réellement en train de «penser ta voix»... tout entier ramassé sur tes cordes vocales tout à l'écoute oui... des sons inouïs que tu obtenais d'elles... du traitement insensé que tu leur faisais subir... et que ce qui primait donc pour toi dans cette prestation... c'était TA VOIX... TA VOIX d'abord... Elle seule! Et ce que tu pouvais obtenir d'elle !... Qu'en penses-tu? Ai-je tort? Les exercices de respiration que tu pratiques là en ce moment me paraissent typiquement ceux d'un musicien! Un poète à coup sûr n'en aurait pas le souci... tout! Jamais! Ce clivage ne se retrouve-t-il pas dans ta capacité fabuleuse - en tant que professionnel de la voix! à interpréter... à dire... les MESOSTICS de Cage? Le paradoxe veut en effet que ceux-ci - bien que ce soient des poèmes et des poèmes «concrets» que ceux-ci ne puissent être lus que par un chanteur... tu as donc ce privilège... Mais les poètes par contre ont un droit un droit que tu n'as pas... que tu te dois de t'interdire... le droit... le droit au COUAC! Seul un poète peut se le permettre! Peut aller jusqu'à l'utiliser au nom même de la poésie!... C'est là que se situe tu ne crois pas? notre ligne Notre ligne de démarcation !... Maginot! Alors Je t'en supplie... laisse leur au moins ça eh oui! le DROIT AU COUAC!...

avril/août 1990 (2'54")

Bernard Heidsleck, Respirations et breves rencontres

Y'A DU BRUIT DANS LA POÉSIE N'EST PLUS CE QU'ELLE N'EST PAS ENCORE QU'ELLE SERA

Questions de Martine MARZLOFF à Jean-Pierre BOBILLOT

- Q. On vous définit comme « poète sonore », vous vous définissez comme « poète bruyant ». Qu'est-ce donc qu'un poète sonore ? et : qu'est-ce qu'un poète bruyant ? En quoi la poésie est-elle, ou peut-elle être, « bruyante » ?
- R. Hum, j'aimerais bien savoir qui se cache derrière ce on... Mais soit. Il y a, dans tout étiquetage de ce genre, de source universitaire ou journalistique, quelque chose de juste, et beaucoup de simplifications. Avec édulcoration, voire occultation à la clé. Il y a donc, en tout état de cause, urgence à torpiller l'étiquette!
- J Poésie sonore est l'une de ces appellations restrictives, d'ailleurs controversée, sous laquelle on désigne généralement un ensemble de pratiques hétérogènes et diversement novatrices, apparues dès les années 50, mettant en jeu la voix et recourant à un outillage électro-acoustique qui peut aller du simple microphone, lors de prestations publiques (François Dufrêne et ses Crirythmes), à l'utilisation créatrice du magnétophone et lou de la bande magnétique (Henri Chopin et ses Audio-poèmes, Bernard Heidsieck et ses Poèmespartitions), voire à l'ordinateur (Brion Gysin et ses Permutations).

Mais, comme la rareté et la lourdeur d'une technologie balbutiante l'y contraignirent d'abord, elle peut fort bien s'en passer et se recentrer sur la diction nue (Michèle Métail et ses Compléments de noms); et il n'est guère de lecture live, se redoublant ou non d'une diffusion de parties enregistrées, qui ne comporte une dimension gestuelle, impliquant le corps du poète lisant et l'espace dans lequel il lit, et dans lequel un public le regarde et l'écoute.

Ce qui conduisit Heidsieck, dès les années 60, à forger l'appellation substitutive de *Poésie action*. D'où, un type d'intervention scénique proche de la *performance*, au sens « artiste » du terme, et faisant la part belle à l'action elle-même (Julien Blaine, Joël Hubaut), quelquefois aux dépens de la lecture ou de la diffusion. Et un poète, ne relevant pas spécifiquement de la Poésie sonore ou action, peut fort bien s'y illustrer d'incontestable façon (Jean-François Bory, Bruno Montels, Jac-

ques Demarcq, Lucien Suel, Sylvie Nève, Alain Robinet). Sans parler des auteurs de TXT, qui s'attachent à faire entendre ce que Christian Prigent a baptisé: la *voix-de-l'écrit* (Prigent lui-même, Jean-Pierre Verheggen, Pierre Le Pillouër).

Ce que recouvre, donc, cette appellation, c'est:

— 1] un primitivisme plus ou moins radical qui
se subdivise en:

* 1a) une recherche élémentariste, volontiers constructiviste, prenant pour matériau l'unité linguistique minimale (la *lettre*) et aboutissant à une poésie *phonétique*, voire *phonologique*, et :

* 1b) en une tendance résolument physique, quelquefois spontanéiste, donnant à entendre les substrats organiques et pulsionnels de la parole (souffles, soupirs, râles, altérations, modulations, rires, cris), et débouchant sur une poésie que je qualifie de phonatoire.

Les pionniers les plus décisifs en sont :

* 1a) Kurt Schwitters et sa « poésie élémentaire » (*Ursonate*), Raoul Hausmann et ses « poèmes optophonétiques »,

* 1b) Antonin Artaud, ses « glossolalies » et ses « xylophénies » (Pour en finir avec le jugement de Dieu).

Pierre Albert-Birot avec son *Poême à crier et à danser* (« chants » I à III) en esquissa dès 1917-1918 une conjonction qu'il revint à Chopin d'incarner au plein sens du terme, alliant les techniques les plus sophistiquées de la composition électro-acoustique aux tentatives les plus audacieuses en matière d'expérimentation phonosomatique : n'alla-t-il pas jusqu'à s'implanter des micros jusque dans l'œsophage?

À cette attention portée aux micro-événements et aux micro-éléments du sub-vocal ou de l'infralinguistique, d'autres répondent par:

- 2] un souci marqué des macro-composantes lexicales, syntaxiques ou encore pragmatiques du langage ordinaire. Le corps, la voix ne sont plus l'objet, mais le vecteur d'un travail poétique qui se diversifie en :
- * 2a) variantes systématiques, formalistes ou ludiques, prenant pour matériaux un ou plusieurs constituants du discours qu'il s'agit d'exhiber comme tels, de détourner ou de parasiter, et:
- * 2b) approches *pragmatiques*, réalistes ou dialogiques, plaçant au centre de la scène textuelle (et de la scène tout court) la *communication* et les capacités communicatives du langage en acte, en situation.
- * Des 2a) relève le « poème infini » de Métail : ne se propose-t-elle pas d'y faire défiler... tous les substantifs de tous les lexiques, en en soumettant l'entrée et la sortie à l'imperturbable réitération de l'unique mode d'enchaînement indiqué par le titre (Compléments de nom), couplé selon

les séquences à telle autre contrainte plus ponctuelle, concernant le signifié ou le signifiant.

* Les 2b) dominent chez Heidsieck: explorant et exploitant dans cette perspective les ressources combinées de l'appareillage électro-acoustique (la phono-technè) et de la prestation scénique (la performance), il joue de la simultanéité d'une action, d'une lecture live et de la diffusion d'une bande enregistrée, composée elle-même d'une lecture et de divers objets sonores, afin de rendre quasiment palpables à l'auditeur/spectateur toute la complexité sémantique et le foisonnement perceptif d'un authentique processus de communication, en chair et en langue.

Les pionniers en seraient Jules Romains et l'« unanimisme », Henri-Martin Barzun et sa théorie du « chant dramatique simultané » (L'Orphéide), Albert-Birot surtout avec ses poèmes « à deux voix » ou « à 3 voix simultanées » de 1916-1917; mais c'est Apollinaire qui en posa les fondements, incitant dès 1914 le poète « simultaniste » à « faire enregistrer directement un poème par le phonographe et faire enregistrer en même temps des rumeurs naturelles ou d'autres voix, dans une foule ou parmi ses amis ». Belle clairvoyance : c'est exactement ce que fait Heidsieck, en 1972, dans Le carrefour de la Chaussée d'Antin...

Très large est donc le spectre selon lequel cette poésie, d'emblée cosmopolite, se donne à voir et à entendre; très longue, son histoire; et bien poreuses, les frontières que l'on voudrait lui assigner. Deux critères semblent toutefois s'imposer (et légitimer l'épithète):

— a] le livre, la page, l'imprimé ne sont manifestement plus le support le mieux approprié à la publication d'une poésie qui lui aura bientôt substitué le disque (souple, vinyl, CD), la bande magnétique, la cassette audio, la vidéo, le CD-Rom ou Internet;

— b] le vecteur de divulgation et d'accomplissement qui lui est le plus indispensable et le plus spécifique demeure la lecture/diffusion/action, quelle que soit la proportion dans laquelle chacune des trois composantes est représentée (ou non) dans telle œuvre.

¶ Mais pour en revenir à moi, et à la deuxième partie de la question, si je me qualifie volontiers de poète bruyant, c'est (non sans un certain humour, j'espère!) une manière de suggérer, sous une seule et même étiquette (auto-collante...), ce qui peut me rapprocher de tous ces poètes-là, et ce qui m'en distingue:

- 1) il n'y a pas, du point de vue du signifiant, d'opposition sonore/écrit,

- 2) le bruit, ce n'est pas le son, mais c'est encore moins le silence! Et l'on ne sait que trop,

hélas! tout ce qui guette derrière ce Silence, ce fameux « blanc » qui a envahi la Page en se recommandant de Mallarmé: ce n'est que Transcendance, Essences & Cie!...

Plus fondamentalement, je le dis souvent mais ce n'est pas une grande révélation, je crois que la poésie, la littérature, les arts en général, les sciences même, bref, la pensée, n'a jamais progressé que par le bas. Non pas: « nivellement par le bas », mais: déflation, déflagration, déplacement, absorption, élargissement ou encore, relativisation par le bas, soit: par le refoulé.

La prose, refoulé du Vers ; le calembour, fiente de l'Esprit ; le signifiant, refoulé de la Mimesis ; la lettre, triple refoulé du Vers, de la Prose et de la Langue (ou en d'autres termes : du Verbe) ; la langue ordinaire, bannie du prétendu langage poétique ; le corps, le pulsionnel, refoulés du lyrisme sentimental et métaphysique ; la matière, éternel refoulé de tous les idéalismes ; Rimbaud, incompris de Mallarmé ; René Ghil, refoulé de Mallarmé ; Dada, refoulé du Surréalisme ; et bien sûr : la poésie sonore, faRce cRachée de la pRoésie au XXème S. ; etc.

Or qu'est-ce que le *bruit*, sinon le double refoulé du Son (lui-même, refoulé de la Musique) et de la prétendue Kommunication (elle-même, refoulé du binôme Expression/Représentation)?

Une poésie bruyante est celle qui met à mal l'exigence toujours reformulée, et lénifiante, d'euphonie et d'harmonie poético-musicales : les trop fameuses « sonorités », la « musique des vers » et autres niaiseries ; ainsi que l'impératif de clarté et d'intelligibilité du filé/nappé communicationnel toujours dominant, et aliénant : qu'il soit d'un type médiatiquement correct, ou littérairement élaboré.

Songeons, seulement, à la désécriture de Bryen, au « cri d'Artaud » (comme dit Heidsieck), au mécrit de Denis Roche...

Q. — Dans le champ culturel contemporain, dans quels réseaux, dans quels courants vous reconnaissez-vous?

R. — Je pourrais dire: dans aucun. Ce serait à la fois une boutade, une manière d'éluder la question, mais également, la seule réponse qui tienne si l'on parle de l'acte concret d'écriture et de la radicale solitude où il a lieu. Mais, d'un autre point de vue, je peux dire: dans beaucoup (comme on a déjà pu en juger...) Pour aller vite: tout ce qui allie radicalité et humour, matérialisme et pulsionnel, art de la dissonance, inventivité formelle et engagement humain, dans quelque domaine que ce soit.

Bref, je me sens plus proche ou, disons, plus concerné par Edgar Varèse, Groucho Marx ou Frank Zappa, Can (l'improvisation absolue) ou Fluxus (les events), le Godard de Week-end, de Made in U.S.A. ou de Pierrot le fou, que par Yves Bonnefoy, Philippe Jacottet ou encore André du Bouchet, si vous voyez ce que je veux dire!...

- **Q.** Vous êtes poète et professeur. Comment s'articulent, selon vous, ou peuvent s'articuler, création et théorisation?
- R. Beaucoup de poètes, et non des moindres, de piètres rimeurs aussi (ce n'est donc pas un critère!), ont produit une œuvre théorique, critique, etc. Et cela, à travers les siècles. Baudelaire a même affirmé qu'il ne concevait pas un grand poète (c'est donc, pour lui, une condition...) qui ne fût doublé d'un critique ; et Rimbaud n'a cessé de reformuler son propre désir de poésie. Ce qui devrait suffire à débouter une bonne fois (!) ce discours récurrent qui voudrait que trop de théorie (parce que, bien sûr, selon ce discours-là, il y en a toujours trop!) eût immanquablement pour fâcheuse conséquence d'assécher toute créativité poétique. Niaiseries, là encore, non seulement récurrentes, mais ô combien aliénantes, voire réactionnaires.

J'ajouterais volontiers qu'un poète, en ce qu'il est tout de même particulièrement impliqué dans tout ça, s'il n'en parle pas forcément mieux, y apporte nécessairement un point de vue qui rend son propos à tout le moins digne d'une attention spéciale, et spécifique ; mais (là encore, ce n'est pas une garantie!) il n'est pas exclu qu'il s'aveugle complètement. À l'inverse, beaucoup de théoriciens, par exemple sur les questions du vers ou des formes poétiques en général, et je ne parle pas ici des plus mauvais d'entre eux, font la preuve consternante d'une totale surdité (fâcheuse, s'agissant de la validité de leurs propres travaux) à ce qui peut bien se passer, concrètement, dans l'acte même d'écrire, de « faire des vers » comme on disait il y a un siècle, ou de recourir à tel ou tel procédé formel...

- **Q.** Y a-t-il des textes qui ont joué un rôle de déclencheurs ou de catalyseurs sur vos propres recherches et votre pratique poétique?
- R. Incontestablement, oui. Mais ça ne saurait se dire en termes d'« influences » ou d'« appartenance ». D'« hypotextes », sans doute ou plus largement, d'« intertextualité »; mais là, on touche vite à l'indécidable, au vertige des proliférations sans fin. Je dirais, pour ma part : en termes d'incitations; ce qui n'est pas toujours très recommandable!... La lecture de Gide fut pour moi décisive. Ensuite, les auteurs du

Nouveau Roman (Jean Ricardou en tête) ont joué ce rôle de révélateurs et de détonateurs à la fois ; puis les poètes de TXT, du *Manifeste électrique*, les Québécois qui publiaient aux Herbes rouges, et beaucoup d'autres...

Mais encore une fois, l'impulsion n'est pas forcément donnée par des textes littéraires: tout ce qui peut émaner de l'Intertexte global où bon gré mal gré nous baignons, ou y faire trou, est susceptible d'être traité en poème. Dans Le Réel, le texte intitulé « 23 jours » est pour une large part issu d'une fréquentation particulièrement assidue des journaux télévisés, et de plusieurs émissions telles que l'excellente Histoire parallèle de Marc Ferro, durant cette brève période. Ce qui ne veut évidemment pas dire qu'il n'y ait aucune référence littéraire, musicale, cinématographique ou autre: c'en est même délibérément truffé!...

- Q.— Dans quelle mesure les supports technologiques permettent-ils d'explorer de nouvelles voies poétiques ?
- R. D'évidence, ils le permettent : qui douterait que le phonographe, la photographie, le cinéma, le magnétophone, le synthétiseur, ont à la fois bouleversé et élargi le champ des diverses pratiques artistiques depuis un siècle et demi? Le recours aux techniques d'enregistrement, de transformation et de restitution du son n'a pas seulement permis d'apporter quelques aménagements ou un supplément d'efficacité à une poésie qui demeurerait pour l'essentiel inchangée (« écrite »): elle s'en est trouvée elle-même profondément modifiée (par ce que j'ai appelé : l'auditure), et de fil en aiguille, la notion même de poésie, voire, plus fondamentalement encore, de langage. Ce qui, faut-il le préciser ? n'oblige personne à s'en servir...
- **Q.** Quels rapports la poésie sonore, ou bruyante, entretient-elle avec la théâtralité, le spectacle, la performance? Si la poésie est à entendre, n'est-elle pas également à voir?
- R. Une fois de plus, il faut être prudent. Théâtralité, certes, mais (je l'ai écrit) théâtralité de la langue: théâtralité sans théâtre et donc, en ce sens, sans spectacle. Inversion critique, même, du spectacle (au sens Debord), tout au moins dans un certain nombre de pièces de Heidsieck (que j'ai analysées): c'est dire à quel point l'innovation formelle, puissamment aidée, voire, rendue possible par la technologie, peut conduire le poète à un véritable engagement. Je dis bien: « peut », car à tout moment, l'audio-poète prend le risque de se laisser fascincr par l'apparcillage et

de céder aux diktats de la raison technique, comme il peut se prendre pour un acteur et déraper dans le one man show; mais il n'y a pas de fatalité en ces domaines...

O. - Comment s'effectue la réception de la poésie bruyante?

R. - Il est évident qu'elle s'effectue mal. Étant, précisément, le bruit, une telle poésie s'expose à n'être pas entendue, ni reconnue comme telle; et, au plus radical, elle correspond à une attente Ø. Mais, et c'est peut-être là sa chance, il est à remarquer que la réception de la poésie non bruyante (la silencieuse, la « blanche » ou celle qui, censément, communique...) s'effectue au moins aussi mal! Certes, elle s'étale dans les quelques pages que lui concèdent quelques manuels et anthologies, et bénéficie par une sorte de bouclage institutionnel d'imposantes gloses uni-

versitaires: mais personne ne la lit.

À l'inverse, toujours absentes des mêmes manuels et de la plupart des anthologies, encore boudées par l'Université (mais ça change, ça change... le virus gagne...), poésies sonore et action attirent de plus en plus d'auditeurs/spectateurs. Je devrais dire : elles les suscitent, car la relation ainsi créée entre le poète, le poème et ceux auxquels ils s'adressent est en tous points nouvelle, et à proprement parler inouïe. Résolument cosmopolites et tournées vers le contemporain, n'hésitant pas à recourir aux technologies les plus neuves en matière de son et de communication, ni à mettre les pieds dans le plat de l'espace public, préférant le face-à-face live au tête-à-tête avec le Livre, elles ne manquent pas d'atouts pour séduire un public lassé des discours et des comportements homogénéisés qu'on lui impose. Y compris, une partie de ce public que le seul mot de « poésie », a priori (et non sans raisons), rebute...

Q. - Pourquoi est-il, selon vous, nécessaire que les enseignants fassent connaître les productions poétiques bruyantes?

R. - Qu'ils les connaissent, d'abord! et ensuite, qu'ils les fassent connaître...

La réponse à cette question découle de la précédente: puisqu'il paraît que nous abordons au XXIème S., il serait temps de prendre résolument à voix le corps le XXème, si l'on ne veut pas que se creuse encore davantage le fossé qui sépare la « société réelle » d'une poésie jugée globalement rétrograde, et mensongère. Mais, c'est peut-être un combat d'arrière-garde?

Éléments de Phono-bibliographie :

Futura / Poesia sonora, Milan, Cramps rec., 1978, rééd. 1991 [5 CD + livret : A. Lora-Totino

CHOPIN Henri, Poésie sonore internationale, Paris, Jean-Michel Place, 1979 [avec 2 cassettes].

DONGUY Jacques, Le geste a la parole, Paris, Thierry Agullo, 1981 [entretiens].

Polyphonix / Première anthologie sonore, Milan, Multipla rec., 1984 [LP 33t. vinyl].

DONGUY Jacques, 1960-1985. Une génération, Paris, Henri Veyrier, 1986.

LABELLE-ROJOUX Arnaud, L'acte pour l'art, Paris, Les Éditeurs Évidant, 1988

HEIDSIECK Bernard, Derviche / le Robert, Paris,

Les Éditeurs Évidant, 1988 [livre]. Poésies sonores, Genève, Contrechamps, 1993

[V. Barras, N. Zurbrugg éd.]. CHOPIN Henri, Les 9 saintes-phonies, Amster-

dam, Staalplaat, 1994 [CD + livret].

CHOPIN Henri, Le Corpsbis & Co, Milan, Nepless, 1995 [CD + livret].

BOBILLOT Jean-Pierre, Bernard Heidsieck Poésie Action, Paris, Jean-Michel Place, 1996 [avec CD « Morceaux choisis »].

HAUSMANN Raoul, Poèmes phonétiques, Rochechouart, Kaon / Musée Départemental d'Art contemporain de Rochechouart, 1997 [CD + livret].

MARTIN Mathilde, Une lecture des Respirations et Brèves rencontres de Bernard Heidsieck [mémoire de Maîtrise], Paris, Univ. de la Sorbonne Nouvelle,

FABRE Guilhem, Naissance de la Poésie sonore : propositions d'analyse [mémoire de D.E.A], Paris, Université Denis Diderot, 1997.

Le Cahier du Refuge, Marseille, 1998, n°67 [spécial Heidsieck].

Doc(k)s, Ajaccio, 1998, Série 3 n°17/18/19/20 [Ph. Castellin éd., avec 2 CD].

Sapriphage nº36 « La faRce cRachée de la pRoésie au XXème Siècle », Nanterre, 1999 [J.-P. Bobillot éd., avec CD]

4/5 « Hors Série », Ceux qui nous chantent / 4/5, Marseille / Bordeaux, 1999 [CD]

HEIDSIECK Bernard, Vaduz, Vérone, Archivio F. Conz, 1999 [avec CD].

HEIDSIECK Bernard, Respirations et Brèves rencontres, Marseille, Al Dante, 2000 [avec 3 CD].

HEIDSIECK Bernard, Canal Street, Paris, Jean-Michel Place [avec 2 CD], à paraître.

N.B.

L'interview ci-dessus a d'abord été reproduite dans « Jean-Pierre Bobillot, Poète bruyant, non-métricien tendance pro-Dada, chercheur de poux », fascicule publié par l'IUFM de Lyon à l'occasion d'une lecture de J.-P.B, le 16.12.1999. Elle a été reprise dans Procès, Dieppe, « mars 2000 ».

NOTE DE SYNTHÈSE

Quels que soient les outils d'analyse, préexistants ou en cours d'élaboration, qui permettent l'appréhension toujours plus juste & rigoureuse des formes poëtiques à l'oeuvre dans tel ou tel poëme sonore, action, concret, visuel, cinétique etc..., & compte-tenu de la complexité toujours plus grande desdites productions, il me parait désormais pertinent/opportun d'y incorporer -à l'exclusion d'aucun autre type d'analyse- une nouvelle méthode directement issue de la physique/mécanique, expurgée de tout scientisme, comme de l'élaboration d'universaux.

Les concepts qui nous viennent de la stylistique/linguistique sont insuffisants à motiver l'organisation des forces (acception à prendre au pied de la physique!) en présence dans tel ou tel

Les concepts qui nous viennent de la musique sont insuffisants à expliquer les interactions

entre les différents corps/matériaux dans tel ou tel poëme.

Les concepts qui nous viennent de la psychanalyse sont insuffisants à appréhender de manière globale l'intensité ou le pouvoir d'action de tel ou tel ensemble de signifiants organisé en énoncés au

Les concepts qui nous viennent des arts plastiques sont insuffisants à décrire l'équilibre énergétique (le phonème est une dépense énergétique de l'organisme) de telle ou telle réalisation sonore lors de telle ou telle lecture-action, performance.

Les concepts qui nous viennent de la psychiatrie sont insuffisants à justifier les éventuelles transformations de notre morphologie nerveuse, induites par tel ou tel poëme proprement commotif (& il s'agit rien moins que de noyer le poisson entièrement mité de la poësie dans le buccal à poison...).

Les concepts qui nous viennent de la philosophie sont insuffisants à rendre intelligible l'ACTION transformationnelle que recoupe immanquablement de telles pratiques.

Gull But.

Partition pour la lecture achion 16 - Mariame poëme pros(e)t(e)r(n)é titre à revoir chuinte! sssschchchjsssschchchjssss bastrac Voix munumer RRRRRRRRssasse ressasse qui c'est public. qui c'est qui c'est blblblblblblblébleublblblblblébleublblblblblblbl Adiplacement du point d'articulation buccal eublblbldouxbleublblbldoubleblblbldouxbl eublblbldoubleblblblblblblebleublébleunoir l chuinte! ssschchchisssschchchissss army diffiche blblblblblbltebleublblblblebleublblblblblblbl eublblbldouxbleublblbldoubleblblbldouxbl eublblbldoubleblblblblblbtebleublebleunoir szsschehehjsssschehehjssss/ micro colle an blébléblébléblebleubleubleubleu douxbleu dddoubledoubledouble plus près de l'eures blblblblblblebleunoir / (-) on doit en han dre yïe/. le + dishi tament sssschchchjssss /a / chuichui yiaiaaaaaaayie possible hous les RRRRRRRRRRRRRssasse / bruits de bouches; RRRRRRRRRRRRRssasse // ressas'ouismes chuinchinchuinchinchuinchuinc hin V chuint' brond Rapi walvé dane sssschchchjssss / ouxbleudouxbleudouxbleudoubledoubledo ubledoubletoutbleutoutbleutoutbleublébleub lébleublébleuoioioioioioioioiroiroirvoirnoirb oire cette qui cette qui cette mystime qui cette qui cette qui vis-à-vis/sise-NERFS nerfs nerfs nerfs par he **NERFS!** NERF\$! NERFS! NERFS! NERFS! ingolosante **NERFS!** nerfs & limber mouth **NERFS** + action de & nerfs / sssschehchisssschchchissss udresses/relever chouïsmes Voui Voui Voui Voui ------> on sof du S/. subject / ressasse bléblblblblbldoubleblblblblblblbltoutblblbl bl coit/coi koite. Cyrille BRET achialisations somores à Gon, Roanne, Bordeans

17

·HIM) **(HEAD) CTTTLE** WEB.T.SHIRT </TITLE> </READS (BODY) </BODY>

mailTo: akenaton_docks@sitec.fr

8237 - toute la question étant SI les MOTS CROISES SONT ou NE sont PAS des HYPERTEXTES INTERACTIFS

/ . . .

Sylvie NÈVE

PARLE BERTHE PAIRE

En prison, on l'appelle Zoé, Berthe

parle Berthe Paire, parle

Le président le président de la cour d'assises le président de la cour d'assises de là M. Jean-Marie Noireterre aimerait bien que Berthe Paire parlât de Berthe Paire parle.

parle Berthe Paire, parle

M. Noireterre de la cour d'assises lui dit gentiment — il est assis — : « Racontez racontez-nous vous-même, c'est plus

Mais depuis longtemps Berthe Paire tout le temps qu'elle connaît c'est l'enfer mement longtemps Berthe Paire n'a plus l'habitude du vivant.

En prison, on l'appelle Zoé
Berthe, on dit aussi qu'elle est serviable
dans la vie
parce que c'est plus joli
qu'homosexuelle, Zoé Berthe Paire
en vie
détourne la tête ou écarte les doigts
des surveillantes. Invalide — elle
l'est pour la vie
s'est tranché les tendons de la main
dans une vie
vitre — elle touche une pension
sans vie
elle ne l'est pas pour tout.

parle Berthe Paire, parle

Berthe
Berthe et Joëlle n'étaient pas
faites pour se rencontrer
devant le visage pour s'absenter
de 9 peut-être, dont 4 sont morts. Son
père ramonait les chaudières
des enfants à droite ou à gauche quand
il ne battait pas la mère. Malade toute
petite et difficile, Berthe est placée
à se sentir attirée par les femmes.
A 13 ans elle commet sa première
vieille dame.

parle Berthe Paire, parle

Quand elle est dehors, elle met le feu

à se sentir attirée par les femmes aux portes des gens qui l'énervent ou détruit les rétroviseurs des voitures dans des institutions religieuses où 8 ans, elle vit dans un hôpital et un bébé naît de ce viol placé.

« Parlez, Berthe Paire, parlez !... »

Berthe mère ne parle pas.

Et puis un jour, chez Mimi son amie un RMIste alcoolique lui rappelle son père. De deux coups de coutôt, elle efface...

Joëlle, elle, est fille unique le père installateur de chauffage central meurt dans un carambolage ensemble, ils ont un petit garçon Alex, qu'elle adore. Mais son mari elle a la garde d'Alex.

Dans son bureau des PTT, Joëlle devient "Julie" sur le Minitel rose et Julie prend des amants italien aux larges épaules qui vend des camions.

Alors le petit garçon
le petit garçon confié
le petit garçon placé
à son père, dans une institution — Joëlle
ne supporte pas. L'italien part pour
Turin recruter des tueurs et il
une nuit un qui décharge son fusil
sur le père d'Alex dans la boîte de nuit
il ne faut pas longtemps aux enquêteurs
[pour

Joëlle et son amant et sa mère sont incarcérés.

En prison, Joëlle remarque Berthe.

Berthe Paire parle:
« Elle m'a fait dire qu'elle voulait
sortir avec moi. C'est-à-dire être en cellule
avec moi. »

Bientôt elles ne sortent plus du tout de leur cellule; elles se parlent de Berthe et Joëlle parlent de leur vie de la vie un de ces 4 bientôt mais bientôt elles ne sortent plus du tout de leur vie 4 murs veillant mal sur elles ne sortent plus de Berthe et Joëlle parlent ne sortent plus se parlent de tout plus se parlent ne sortent plus de leur cellule; elles se parlent et font l'amour.

Berthe et Joëlle, Zoé, Julie...

Emprise emprise on s'aime on s'aime tant

Berthe et Joëlle, Zoé, Julie...

Au parloir, Joëlle raconte tout l'italien est fou de jalousie Lui est un homme de morale, il faut mettre le holà.

7 mois durant, l'administration pénitentiaire complaisante a fermé cellule 601, chambre d'amour la porte cellule d'amour les yeux chambre yeux 601 l'amour avant la mort.

parle Berthe Paire, parle...

Maintenant le holà paparle haut à Joëlle, le psychiatre de la prison parle les yeux se rouvrent sur le huis clos 601 d'un transfert possible, d'une séparation. Joëlle regagne la cellule et pleure.

Berthe scelle avec Joëlle un pacte, un bout de carton sous le lit : 200 comprimés et gélules qu'on écrase on met la poudre dans du papier [hygiénique

Berthe en fait des boulettes Joëlle avale.

Joëlle écrit :

"Messieurs les avocats, j'ai l'honneur de vous faire connaître que je me donne la [mort"

"Monsieur le directeur de la prison, j'ai [l'honneur

de vous faire connaître que je me"
"Monsieur le procureur de la République,
j'ai l'honneur de vous faire connaître que

"Messieurs les avocats, si ces cachets s'avèrent insuffisants, Mme Berthe Paire m'aidera" "Monsieur le directeur de la prison, si ces cachets s'avèrent insuffisants, Mme Berthe Paire m'aidera à en terminer" "Monsieur le procureur de la république...

Vers 5 heures du matin, Joëlle parle :

Mme Berthe Paire..."

« C'est l'heure »

Berthe prend les ceintures les ceintures de leurs deux peignoirs les enroule autour serre donne un coup sur avant, elle l'a embrassée.

parle Berthe Paire, parle

Berthe Paire ne dit rien.

Ses yeux semblent ses cheveux paraissent son teint gris, immenses, courts on dirait un petit garçon, elle fixe seulement l'avocat général une madame Catherine Parola.

Berthe Paire ne parle pas.

Les jurés de la cour d'assises les jurés de la cour d'assises de là n'ont pas confondu la peine les jurés ont condamné madame Berthe Paire ils n'ont pas confondu la peine avec la peine de 7 ans déjà prononcer Berthe Paire Berthe Paire...

Berthe Paire...

Depuis la mort de Joëlle, Berthe a trouvé en prison une autre une autre a écrit mais l'administration pénitentiaire mais l'administration pénitentiaire ne les réunira pas dans cette cellule 601, car l'administration pénitentiaire ne ferme plus les yeux 601 sur la cellule 601 moins l'amour 601 601 sans amour

ZÉRO morte.

Berthe Berthe...

Mais depuis longtemps Berthe n'a plus de Paire à vivre.

> juin 1992 , mars/avril 2000

Ji saos divent li mut "puisoi". Jo seus dovint lo mat "paosuo". Ju sias duvont lu met "peusau". Ja soes davunt la mit "piasea". Je suis devant le mot "poésie". Je regarde le mot "poésie". Je ne vois rien. Je n'entends rien. Je regarde "visuelle". Je ne vois rien je n'entends rien. Je convoque mon souffleur. Je lui suaffle "sonore". Je ne le vois pas mais je sais qu'il regarde "ailleurs". Il regarde "action". Je suis seul immobile avec mon saeffleur qui ne me seiffle rien. Sauf des trucs illisibles. Par exemple: "Nuas summis diax quend mimi". "Nous sommes deux quand même." Et d'autres encore. L'enfene. L'infini. J'untunds "sonore" pas bien loin de "poésie". Brièvement j'antands "poésie sonore" mais ça ne "tient" pas. Je saos au fond de mes . Je ragurda partout . "J'entends" je vois des mais ça ne muts "assimblés par peores". Des muts partout jusque dans les uriollis mais je "n'intinds" rien. Je "discinds" dans la buache et je "n'ontonds" rien. Je prinds quelques muts je dosconds dens le je ne rien. Je vintre et je ne "n'untunds" rien. Panniea "poésie" dans la meon goiche, pannoie "sonore" dans la miun druoti. Pannuoi "rien du tout" sar la puotroni. Pirchi sur an tes de muts dunt le mat "action", et le met "visuelle". Les bres fogis dins une "erini entoqui". Une fuali de puitis qui dibetint di tel mut, et dobitont do til eatri, et funt grend "rofit", grende "omegi", grind tebliea de puisoi voventi. L'anovirs dis murts lis gronds uavirts. Et la buache aussi. Dos molloirs du mocru-jerdons pablocs. Tuat les enomeax, inumiex, onamoix, unemuox, animaux enterrés, intirris, ontorros duns les "rigerds dis lictiars". Les "regards des lecteurs". Puar fonor: primoir chepotri da lottiretari ginireli incumbrii. Cile feot-ol da braot? Coli fiut-ul de breut? Culo foat-al di briat? Calu fuet-el do broet? Cela faitil du bruit?

Somme

0

SOLOSUON ONESSUNO

0

S O m m e

enter the page of a many in present with the state of the page of the transport of the page of the pag e di assumere un ruolo polititui je isiapuasaid e un je enodelje oressino durije per combattere in manierito oriunuo ande ji injesti per combattere in manierito ande ji injesti ande ber collocats anno sincaturate in incidence di appropriate di cavalier Berlusconi. E stra del cassoni di cavalier Berlusconi. E stra del cassoni di cavalier Berlusconi di cavalie

Poésie(s) sonore / action : une esthétique du trouble

Platon avait défini l'homme comme un bipède sans plumes et la définition avait du succès; Diogène pluma un coq et l'amena à l'école de Platon. « Voilà, dit-il, l'homme de Platon! ». D'où l'ajout que fit Platon à sa définition : « et qui a des ongles plats ».

Diogène Laërce, Vies et doctrines des philosophes illustres, VI, 40.

On peut retrouver dans cet ensemble difficile à définir, réuni pour un colloque sous l'appellation ambiguë de « poésie sonore/poésie action », quelque chose de la démarche de celui que ses détracteurs avaient surnommé « le chien ». De même en effet que l'action de plumer un coq ne relève que de façon limite du débat philosophique, la poésie sonore, investissant la matérialité physique – phonique, corporelle – comme lieu même de son esthétique, paraît déplacée par rapport à l'idée que l'on peut se faire de la poésie. Surtout, de même que le prétendu geste de Diogène – cette histoire étant chronologiquement aussi improbable qu'est apocryphe la définition platonicienne de l'homme – s'opposant à celui qu'il considérait comme « un intarissable bavard » interroge la relation entre savoir et langage, c'est par son caractère fondamentalement physique que la poésie sonore interroge la relation entre poésie et langage, et par là, cette autre définition de l'homme qui le veut animal doué de langage.

« Ce que vous entendez n'est pas une baleine, mais un poète français de soixante dix sept ans. » C'est, approximativement, ainsi que commençait une émission de télévision australienne consacrée à Henri Chopin, montrée à Cerisy par Nicholas Zurbrugg. Au-delà du trait d'humour – facile ? – se révèle là quelque chose du travail de confusion, de déplacement des catégories, que met œuvre la poésie sonore. Du poète au cétacé, la poésie sonore donne à entendre, par le jeu de la phonation, une continuité. À la réduction linguistique de la langue à un médium au service d'un sens, la poésie sonore oppose une physique, une esthétique de la présence : celle du son sur support gravé, ou celle, plus physique encore peut-être, du poète en performance. Cette esthétique de la présence déplace et brouille la figure du poète. Elle est tout entière, dans la poésie sonore de Henri Chopin, d'un matérialisme joyeux, dont la danse de Chopin en performance constitue la

figure la plus évidente, manifestant la coalescence du poète et de son poème. Cette confusion entre le corps du poète et l'artefact technologique et matériel qu'est le poème « suggère », comme le note Nicholas Zurbrugg au sujet des travaux de Chopin et de Stellarc, « des alternatives aux définitions communément admises de l'identité corporelle. » : esthétique de la présence, la poésie sonore est déplacement du sens de cette présence.

La performance de Joël Hubaut à Cerisy travaillait aussi, de façon radicalement différente, la figure du poète au travers de sa présence physique. C'est un oreiller scotché à la tête, portant de grosses lunettes de soleil, assis derrière une petite table ornée d'un piètre bouquet de fleurs, que celui qui refuse l'appellation de poète au profit du terme de « mixeur » performait un texte sur la difficulté de parler en une progressive montée sonore qui aboutissait à l'abandon de toute parole. La présence « installée » de Hubaut, semblant se débattre avec le langage aux limites de la dyslexie, dégageait quelque chose d'obscène, furieusement opposé aux discours convenus sur la lutte du poète et de la langue. De même que, dans la poésie sonore de Henri Chopin, le travail de la voix brouille la frontière entre le corps et l'artefact, l'installation de Hubaut, installation qui, par le port de l'oreiller et des grosses lunettes noires, touche au corps même du performeur, interdit d'opposer présence physique du poète et culture langagière. Le corps n'apparaît que comme le lieu d'un jeu, d'une représentation dont l'excès suggère une ob-scénité, un au-delà de la mise en scène : c'est dans l'excessive difficulté à dire que point le soupçon que tout ne se résolve pas en parole.

C'est certainement la performance de Michel Giroud – très crédible en Diogène – qui renouait le plus immédiatement avec le geste de monstration du coq déplumé. Le poète déléguait en effet la parole à un matelas pneumatique, gonflé sur scène. Réinterprétation incongrue de l'« haleine pneumatique » chère à Paul Claudel, la performance de Michel Giroud dégonflait, avec une radicale simplicité, les mythes de l'inspiration et du spiritus en une expiration mécanique. À l'heure où Charles de Gaulle – celui que prononce si bien Bernard Heidsieck dans Démocratie II – entre dans la Pléiade, ce chant de la baudruche qui se dégonfle prend rétrospectivement une saveur toute particulière. Surtout, dans le geste de monstration de Michel Giroud se donne peut-être à voir quelque chose de la spécificité de la poésie sonore : c'est la mise en œuvre du langage comme geste physique qui en fonde le jeu de la poésie sonore, jeu inassimilable en ce que l'altérité matérielle en constitue la part fondatrice.

Jacques Demarcq

exquis disent?

le loriot

the oriole

didélio didliha-didliho

vite un lot, d'idées — riot tisse des... lianes biche-toi : lionne

dis-lui à Fidélio se' il mio desiderio

oui, bestiau tes tuyaux mets-y d'l'eau

glisse-lui bas, bisse-lui haut si ton chat, ton rio sweet châa —

riiiot

ouinnnn hiinn swing cousine

s!w!i!n!g

& comme oui comme comme j'jouis oui-qu' j'jouis oui-qu'

0

goui-ouic

didelio didliha-didliho

quick a lot of hurries — all diddling... like deeply: love

put it to Fidelio se' il mio desiderio

with best of twitty songs make me hot

kiss me high, bitch me low if your chat a riot sweet worry —

hole

whinn hiiinn swing coaching

s!w!i!n!g

& come whee come exquisite home squeeze it

guee-wick

le gobemouche

le verdier

le pipit des arbres

un parc, il fait chaud

plumes du d'ssus, duvet d'ssous! jaune gris vert thuthiudjiuu, tchutchudjooou; djolid tcherr

tuittiti, vutitt-vutitt tout l'toutim : en vétilles ? en vêtu tintoin têtu, futile étude! titui titu

> tsitsi tsittsiss, ouiss ouiss les chichis tissus d'vices l'jésuititisme! jouissif dont s'attifent les : rectrices

chuchotus, frotte-frusque doux : rôdent l'affaire rude prélude : prude lutte louche! aux jolies chairs

et ses vues dire pour divertir quand l'duvet tire dans l'dévutir

> d'jugeote j'use ; l'jus chaud touille! faut s'y faire l'jiu-jitsu, dans l'costume... orniptère

> > six, dix : frigides ? rémiges chemisées sur les miches trente tectrices, qui résistent d'ici qu'décisif! m'immisce

les textiles en stretch! fichtre et l'élastique revêche qui s'trisse teck tech tick, techteck... striiich

> kjipjipjip! zut de jupe l'zip qui s'grippe... gugugup

trève d'technique! subrep-triche j'déchic-becque: l'esthète biche

> ouiss ouiss rherr! tsia tsia tsia j'visse l'visière sous l'taffetas j'aère l'arrière! y'a qu'ça s'cuisse, hisse: hors du falbala

froussfreluches, j'épluche-trousse; le beau s'libère jusqu'à qu'u — n'jouiture trouve! fol mystère

MORT SCANDALEUSE DU LYRISME

A Julien d'Abrigeon.

I/Un exemple d'alexandrin orphelin et ridicule – le deuil même peut l'être... – accompagné de sa transcription phonétique où apparaissent en italique deux parallèlismes et en gras une allitération.

Si je vous sollicite, c'est que je vous aime.

[siʒəvusəlisi*tə*/sɛkəʒəvuzɛ*m]

2/ Un appel désespéré à l'aimée – il faut qu'il y en ait une...

Existas-tu qu'aurait-il fallu faire

pour que tu eusses existé

3/ Un tête à tête de célibataire : l'heure du doute – il faut qu'il y en ait un.

3:13 AM

'aime

Rouges sur noir (dans la nuit)
ces heures digitales
j'aime toucher du doigt
la suprême symétrie – ode à Chronos érotique

Et j'apprends AU

JOUR

D'HUI

qu'on peut tout

supporter

Annexe/ Un laboratoire, ou : les mots (r)éprouvés(te)

Temps espace mêlés les heures passent à la vitesse de la lumière

OU BIEN

L'heure passe à la vitesse de la lumière

OU BIEN

L'heure passe à la vitesse de la lumière

Jean-Luc MICHEL, juillet 1998.

^{*} Accent de césure.

^{*} Coupe lyrique.

^{*} Accent de rime.

HDE 226 868 CONDENSAT DE BOSE-EINSTEIN

BRUIT QUANTIQUE





COOPER ISLAND PERFECT BLUE JESSIKA

SOUPE HADRONIQUE

FONCTION D'ONDE EFFET TUNNEL

GLITCH DU PULSAR VELA OCEAN DE DIRAC

GRAINS D'ESPACE-TEMPS

QUASAR 3C 273 SINGULARITE CENTRALE CYGNUS X-I

POLARISATION DU VIDE LIMITE DE ROCHE

PLASMA QUARKS-GLUONS

LE BIKUTSI HOUSE SOUND BASS BOOST EAR DRUM CYBERGAÏA

CHANDRA RAYON DE SCHWARZSCHILD

EFFONDREMENT GRAVITATIONNEL SURSAUTEURS GAMMA MARKARIAN 421

TROU NOIR DE KERR

TU ES L'ANESTHESIE CYBORGASMS

SNOWBALL EARTH AMBORELLA STROMATOLITHES
THERMOGATA MARITIMA VALLES MARINERIS

SIMULA HUMINT THEORIE T

HOTEL DELIVERY

SV 40 GENOMIQUE

KYOKO DATE DK-96

art du langage, visant à na i suggérer qqch. par le l'harmonie et l'image. qui rend des sons. 2°) orde manière propre à un poète, a coole, de pratiquer cet art; carunble des œuvres où cette manière. Sonore: son agréable et éclatant; Marce bien ou qui résonne fort. poème. Sonore: qui oropage bien le son. contiétés essentielles EN DEDANS la voix commence à se faire entendre AUX ALENTOURS que l'art s'accroisse d'une question inquiète sur sa fonction ICI voilà qui ne sera pas sans conséquence à la longue DESSOUS il y avait tant d'exigence dans la théorie DESSUS c'est la figure vivante que nous voulons entrevoir JUSQU'A déchiffrer un rapport complexe en cours de libération CI-CONTRE une des expériences possibles de la liberté EN AVANT une insoumission de principe ICI-BAS libre jouissance LA ENCORE libre examen PAR AILLEURS excuse de la dissipation: fuir l'ennui, l'ennemi TOUT AUTOUR libres initiatives de la pensée PARTOUT bonheur dans la combinaison des idées PARTOUT matériaux fournis par l'expérience sensible EN DEÇA poursuivre A TRAVERS les traces laissées par les sensations JUSQU'A une plénitude, une intensité constamment renouvelées AU DELA ce style de vie est celui de toutes les activités sans fin AUX ABORDS qu'il s'agisse de la poursuite, de l'expansion, de l'exploration A L'HORIZON

aucune possession définitive AU DELA DE ce qui a été atteint déjà JUSTEMENT LA notre vie y cherche son recommencement OU ainsi nous courons par instinct après les objets qui peuvent exciter nos passions DANS l'ordre de la poésie, l'impérieuse domination de la passion PAR ICI la véhémence d'emblée toutefois PAR LA la valeur de l'émoi et de

l'intensité AU TRAVERS D'une simulation réussie AU BEAU MILIEU D' un instant d'effervescence émotive PAR EN DESSOUS éprouver désormais sa propre durée ICI comme une succession d'instants discontinus PLUS HAUT ne pas cesser d'occuper une position centrale et privilégiée CI-CONTRE stimuler une surenchère d'émotions EN FACE l'image risquera donc d'être sollicitée pour sa valeur « parlante » AILLEURS composer le simulacre d'un instant DERRIERE en un seul moment ce que le vers ne dit que successivement ICI BAS déjouer les inconvénients de l'immobilité AU MEME ENDROIT parfois la volonté résolue de tenter l'expérience du contraire EN PLEIN CENTRE la mobilité de l'expression, l'immobilité de la forme? AILLEURS la scène sur laquelle un mouvement de liberté fuse EN DESSOUS non que histoire aboutisse A PARTIR D'une situation, des forces adverses AU DELA DE l'impatience devant les entraves AU LOIN l'incitation à projeter dans le possible, sur le papier, spéculative de la liberté revendiquée PERSPECTIVE est art toute méthode A L'INTERIEUR y introduire plus d'ordre PAR ICI plus d'agrément PAR LA plus d'utilité LA-DESSOUS qui parle? A COTE pourquoi est-il parlé? AU DELA l'œuvre a-t-elle été comprise par son destinataire? ICI la vie des formes est inséparable de l'histoire

des intentions formulées TOUT AUTOUR rencontrer à tout instant les preuves visibles et constamment renouvelées de l'efficacité de son désir EN TRAVERS transmutation presque instantanée en acte public LA-DESSUS il admet PARTOUT libres distants demeurent et spectateurs démonstration rayonnante d'une volonté irrésistible DEHORS le cérémonial est éprouvé comme une convention et un artifice AUX ALENTOURS la part du jeu prévaut ICI-BAS c'est une jouissance abusive qui se donne en spectacle VIS A VIS D'un babil ou simplement d'un discours dont les clichés s'enchaînent avec aisance OU l'on retrouve, maniés avec dextérité, les éléments assouplis d'un langage reçu EN SURFACE ces formes ne désignent plus rien qu'elles-mêmes AU FOND la forme ne communique pas de message, elle se manifeste comme pure dépense PAR DESSOUS sa complexité équilibrée PAR DESSUS le sens est dissipé, il n'en reste qu'un impalpable résidu PARTOUT variation qui permet d'échapper à l'ennui du repos PAR DELA la continuité qui soumet la variation à un ordre A L'INTERIEUR DE ce déplacement sans fin, nous ne nous égarerons pas EN DECA s'il faut de l'ordre dans les choses, il faut aussi de la variété JUSQU'AU BOUT on remédie à tout en variant ces modifications JUSQU'AU BOUT par la promptitude de l'action JUSQU'AU BOUT cette disposition qui porte toujours vers différents objets JUSQU'AU BOUT sans compromettre en rien le règne de l'ordre dans le plan général

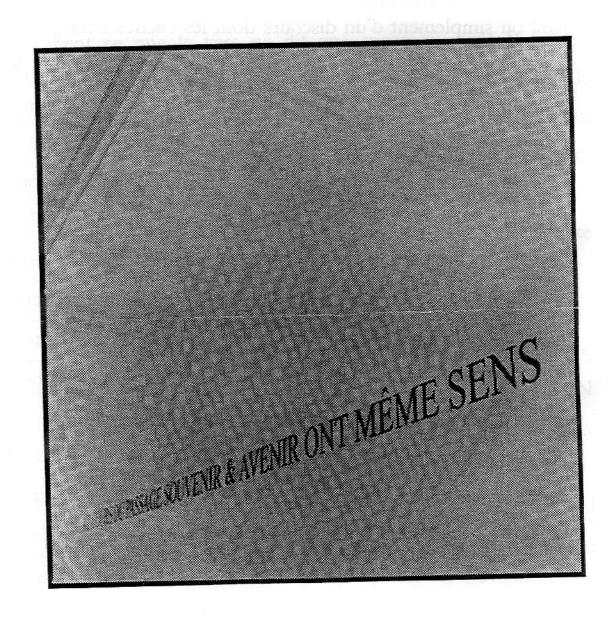
Patrick Beurard-Valdoye

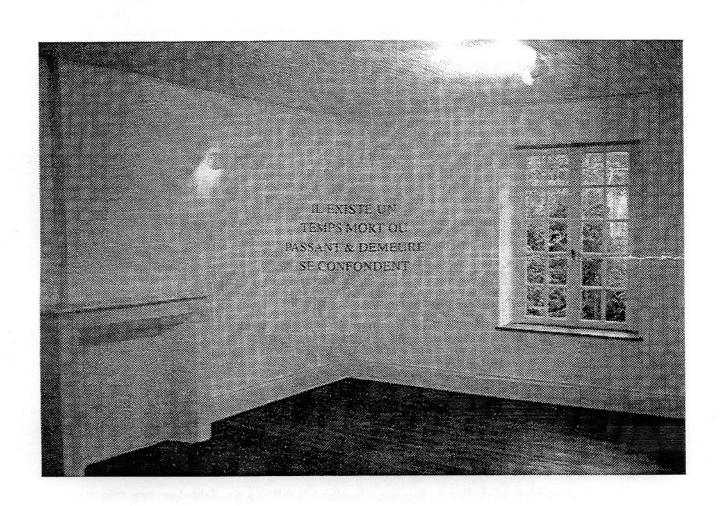
L'ELOQUENCE DU PASSAGE

(extraits) poème déplié dans l'espace

4.9 1999-30.11.1999 Centre d'Arts & Littérature, Hotel Beury, L'Echelle, Ardennes.

Photographies de Christophe Loiseau





« DANS LE DEFICIT DU DOUTE »:

sont ces métathèses (pro & expanthèses) qui me vinrent d'abord comme des messages, puis me revinrent comme des notes¹ prises au colloque PS/PA dans l'août 99 de Cerisy.

1°jour:

- « cause, case, causse »: <u>Cause</u> empruné au latin causa d'origine inconnue toutefois = à motif et juridiquement = à procès mettre en cause donner gain de cause prendre fait et cause pour la chose causante pour les besoins de la cause de la chose-oralité. <u>Case</u>: du latin casa et d'origine inconnue puis casa hutte a supplanté domus = maison carré ou rectangle délimite sur une surface les compartiments jusqu'à il lui manque une case caser = loger 2 dames au trictrac sur le damier ou sommier. <u>Causse</u> du provençal plateau calcaire car 1000 plateaux sont nécessaires pour éviter les chausse-trappes du cause-tjrs.
- « casse la classe »: le mot <u>casse</u> emprunté à l'italien cassa correspond à caisse meuble divisé en petites cases contenant les caractères typographiques haut / bas de casse & est aussi emprunté au grec kasia plante aromatique arbre à cannelle ou longue gousse dont la pulpe est laxative ce qui change tout. Le mot <u>classe</u> du latin classis appel de la troupe convoquée ou colloquée pour faire ses classes se retouve dans vive la classe avoir de la classe de l'élégance ailée d'éloquence jusqu'à en être l'inclassable parfois.
- « un psaume dans la paume » : le mot <u>psaume</u>: est une forme évoluée de psalme qui emprunte au bas latin ecclésiastique psalmus chant accompagné du psaltérion chant sacré qui lui-même emprunte au grec psalmos l'action de faire vibrer de toucher un instrument à cordes qui par métonymie signifie air joué sur la lyre donc poètique par définition et non de la <u>paume</u> qui d'abord palme. puis paume est issu du latin palma creux de la main mais qui s'applique à une ancienne mesure qui de la longueur d'une main mesure les tiges de lin ou de chanvre et qui vérifierait qu'il y a peu de hasard à ce jeu dans les lignes de la paume ?
- « calme palme : le calame » : Dans cette manière d'haïku proche du Luxe, Calme & Volupté de Baudelaire <u>calme</u> est probablement emprunté via une autre langue au grec kauma chaleur brûlante qui dérive de kaïen brûler d'où mettre le feu aux poudres des mots sans étymologie établie comme des fusées ou du napalm car <u>palme</u> qui emprunte aussi au latin palma d'abord creux de la main paume palmée ou branche de palmier se ramifie en huile de palme vin de palme voire palmes académiques avec masque ruse tuba. et <u>calame</u> qui est la francisation de calamus roseau qui lui-même emprunte au grec kalamos et qui par métonymie veut dire voudrait dire au chalumeau + qu'à la flûte qu'à la canne à pêche qu'à la baguette d'oiseleur qu'à la natte de roseau qu'à l'éthymo du roseau pour écrire que c'est pas du pipo, la poësie!
- « malte n'est pas balte » : Il est évident que <u>malte n'est pas balte</u> parlez-vous le maltais ou le corto ?
- « oral est-ce ovale ? » : <u>Oral</u> dérive savamment au moyen du suffixe -al du latin os oris bouche signifie qui se fait par la bouche. <u>Ovale</u> est dérive savamment avec le suffixe -al du latin ovum oeuf le ballon ovale aussi ovaliser les mots en ellipses- valises plus qu'en balises est-ce donc faire oeuvre savante d'oracle.
- « rien ne vient bien, ni de lien » : Bien que cela réfère à la déliaison <u>nien</u> d'abord ren puis enfin rien guetter issu par évolution orale du latin rem accusatif de res rei désigne la possession cette forme rem répond au védique ràm qui a entraîné l'accusatif pluriel ràh et le composé çata-rà et cetera, sans doute, aussi, ce qui épaissit ainsi l'oxymore son emploi sans ne est en relation avec une rien chose ce qui accroît le trouble jusqu'à <u>n'vient bien</u> expression négative mais euphémico-régionale & nasonnée quant à <u>lien</u> il est issu du latin ligamen ce qui sert à attacher cordon mais a produit le dérivé inattendu de <u>limier</u> chien dressé à le gibier puis le détective ainsi se précipite en bitume l'énigme de la sphynge.
- « un couple copule » : Redondance-pléonasme puisque couple est issu du même latin copula.

¹ aléatoires, mais dont les commentaires-métastases qui veulent instruire, plaire & émouvoir en qques alinéas sont issus du « <u>Dictionnaire historique de la langue française</u> » d'Alain REY, ROBERT éd., 1998

- « tranche de branche » : <u>Trancher</u> probablement issu d'un latin populaire trinicare à proprement dit = couper en trois puis dérivant de trini le verbe introduit le sens de couper en deux d'où trancher la tête d'où trancher dans le vif net à la base de la <u>Branche</u> du bas latin branca patte d'un animal qui a dévelopé dans le gallo-roman le sens de branche ou d'autres comme l'oiseau sur la branche avoir de la branche eh! vieille branche se poursuit ici ma systématique et paradoxale entreprise d'éradiquer les mots depuis leurs radicaux

- « mot à mort ; » Là le mot <u>mot</u> issu du bas latin muttum son émis dérivé régressif de muttire produit le son mu d'où souffler mot grommeler comme mouche par l'idée de son bourdonnement se rattacherait à ce radical mutmut facere chez Apulée émettre un son à peine distinct onomatopéique en poètique sonoric mot à mot se donner le mot jusqu'au motet jusqu'à mot <u>mort</u> issu très anciennement du latin mortem accusatif de mors d'où prendre le mors aux dents en tant que poète matamore qui bien que sonique ou phonique ou actique est encore qque peu christique : cf . la photo-couverture du livre que J.P. Bobillot consacra à un B.Heidsieck qque peu « St Sébastien ». J.M.PLACE. éd. mais il y a urgence car :

- « soudain le Soudan ! ,» : Ici <u>Soudain</u> n'est pas Issoudin mais est la réfection de sudein issu du bas latin subitanus altération du latin impérial subitaneus claque comme subit dérivé du latin classique qui vient sans être vu comme un limier car à <u>Soudan</u> il y aura évidemment du rimbaud trafiquant dans l'air frais brumeux et argentin du matin et de l'argent qui coince dans les coulisses.

2°jour:

1..

- « monter ou montrer la garde, est-ce monter en grade ? » : Faux adage où <u>monter</u> est issu du bas latin montare dérivé de mons est noté dans les 1° textes intransitif de se déplacer de bas en haut assaillir monter à la tête où <u>montrer</u> est issu d'abord sous la forme moster puis muster du latin populaire mostrare ou monstrare dérivé de monstrum monstre mettre devant les yeux montrer les dents du doigt, le <u>garde</u> déverbal de garder d'abord employé au sens d'action de garder regarde avec attention monter ou descendre la vieille garde être sur ses gardes où <u>grade</u> est emprunté à l'italien grado ou au latin gradus pas d'où marche allure étape s'est spécialisé dans le sens de pas fait pour grimper une échelle d'où le sens de degré puis de rang sur l'échiquier voire dans la hièrarchie d'une typologie en parturition = à définir.
- « l'orage : la rage orange : » orage dérive avec le suffixe collectif -age de l'ancien français ore vent à côté de aure issu du latin aura brise puis tempête forte pluie tourmente violence où souffle le relent même ralenti d'un certain romantisme en allusion à rage issu d'un latin populaire a-rab qui a dû lui servir de modèle via l'altération du latin classique rabies maladie du chien transmissible à l'homme d'où transport de fureur agressive à nouveau allusion au chien de chasse ou de garde ? ou aux poëtes qui dans un enthousiasme orange qui issu par ellipse de pomme d'orenge puis calque l'ancien italien melarancio formé de mela pomme et arancio oranger lui-même emprunté avec déglutination au persan nàrang via l'arabe proposent un beau voyage coloré de bigarrades
- « motile & mobile » : <u>Motile</u> d'un type latin fictif motilis dérive glisse dérape du supin motum <u>mobile</u> overe motile ne cesse de bouger à garde mobile ? ou à mobilier ? ou est-ce à inclassable ou à iconoclaste ?
- « engagé car enragé, c'est mon gage » : Cet haïku par définition abrupt est un nouveau pléonasme qu'il n'est pas besoin de développer déjà daté mais toujours présent toujours + actuel que jamais dans l'urgence de <u>aage</u> via gwag guage de l'ancien francique waddi restitué par le gotique wadi gage et l'ancien ht allemand wetti est attesté en bas latin wadium viennent de l'italien gaggio et du portugais gage ou Tage.
- « nue dans la rue, la rue est lue & mue » : & je ne boguerai pas de gloses ce joli haïku vespéral.
- « locus lotus, motus » : c'est le génie des lieux qui emprunté au bas latin localis s'exprime ici en locus de loqui mis pour lotus qui lui-même emprunte sous la forme francique à lote puis lotus au latin lotus emprunté au grec lôtos désigne des plantes fourragères et le micocoulier pour les flûtes et renseigne que c'est pas du pipô la poésie même pour les lotophages puisque Motus = mot et non bouche cousue.
- « une patine latine » : Ah! cette <u>patine latine!</u> qui de l'italien patina teinte ce que le temps donne aux tableaux et à la pèsie du vert-de-gris au cuivre et dérive et dérive et dérive du <u>latin</u> qui du latin latinus qui originaire du Latium peut en perdre et perdrix et faisans et gibier plumitif son latin sur le cou du lapin.

- « (en boucle)-roule boule et coule le moule : foule & houle » : Cette rafale montée en boucle du latin buccula diminutif de bucca bouche boucle de bouclier anneau, boucle d'oreille pour ceux qui veulent la tendre & l'entendre feuler sous les meules peut ainsi se décomposer <u>roule</u> réfection de rëoller rueler roueler dérivé de ruele roele anciennes formes de rouelle petite roue & de rôle parfois confondu avec rotulare rotula tourner autour de son axe comme un derviche sur sa colonne d'air rouler un patin masculin de patine tout se tient même en <u>boule</u> par voie orale issue du latin bulla la bulle d'air puis tout objet sphérique perdre la boule un coup de boule être en boule si proche de la rage qui enthousiasme & inspire le poète surtout le super-sonique ou phonique puisque <u>couler</u> du latin colare signifie filtrer épurer le <u>moule</u> du latin modulus petite mesure dérivé de modus du module du modèle quand ça dit le leurre de l'imitation, quand ça rompt avec le lyrisme se presse comme <u>foule</u> de l'italien folla en foultitude dans la foulée en <u>houle</u> du normand houle cavité où se retirent les poissons les ondulations sonorisées dans l'air-Cerisy celles aussi d'une foule ou d'une chevelure blonde et bouclée comme un champ de blé parlera-t-on pour autant de houlette ou d'égérie?
- « couille, mouille, souille, touille » : Cette sibylline séquence se répartit ainsi : <u>couille</u> qui n'est pas une coquille mais d'abord coille est issu d'un latin populaire colea qui serait de coleum sans étymologie claire à moins que culleus sac de cuir soit envisagé etc <u>mouille</u> du latin molliare amollir le pain se retrouve dans l'expression se mouiller quant à <u>souille</u> qui est la réfection de suiller puis de souillier s'altère en soilant violer il a une forte connotation sexuelle tout comme <u>touiller</u> dont la forme actuelle a été précédée par tooillier issue du latin tudiculare piler broyer triturer dont le commentaire se prolonge par :
- « verte verge vierge » : où <u>Vert</u> issu du latin viridis vert suggère la virilité la vigueur du membre et le vert-de-gris latin qui gégrise les vers à la baguette ou <u>verge</u> virga branche souple et flexible et encore pipeau sans étymologie connue sauf à être orphique il rejoint via virgo <u>vierge</u> puis virgine pucelle voire puceau.

3°jour:

- « huit : la nuit en huis luit et cuit » : Propos d'insomniaque pour la 8° nuit où <u>huit</u> représente sous la forme oît puis uit l'aboutissement de l'évolution phonétique du latin octo où <u>nuit</u> d'abord sous la forme noit puis nuict par latinisme de noctem fait bien entendre sous-jactant le 8 l'oreille à l'<u>huis</u> des sons des songes sous la forme us du bas latin ustim altération d'ostium ouverture et celle de la bouche puisque ce mot dérive de os oris l'orifice comme on le dit d'une lumière par où elle <u>luit</u> la lumière jusqu'à luisir ou <u>cuire</u> sous l'ancienne forme coist héritée du bas latin cocere brûler dans une nuit ardente cuite voire coïtée.
- « brille ville en vrille » : cet autre haïku où <u>brille</u> c'est ça s'agite ça bat des ailes ça jette des éclats telle est la <u>ville</u>-lumière comme une hélice une ellipse de vitesse ou une <u>vrille</u> comme un vrillon de tr(e)ille.
- « tous des trous » : Nous sommes tous des trous des p'tits trous c'est ce qu'on n' cesse de dire tant de précautions viennent l'obturer cette béance où giglotte en gibelotte la langue en pépie et bûmes donc.
- « une page, une plage? »: Cette interrogation un peu lancinante où <u>page</u> du latin agricole pagina treille puis colonne d'écriture puis feuillet puis tourner la page où être à la page ce qui n'est pas être à la <u>plage</u> de plaga zone étendue où réapparaît encore le filet de chasse ou le piège tendu ce qui se justifie d'autant que ce mot précède plagiaire et ne révèlera jamais que sous le sable de la plage il y a des listes et encore et toujours des listes de mots dont je suis le plagiste cf. grain.
- « nature = rature » : Mon aversion croissante pour la <u>nature</u> dérive de natus = né cf. « tranche de branche » & vient de l'ennui qu'elle engendre par ces racines d'où 1° la métathèse «brille la ville en vrille » ou cette autre baudelairienne « vie = vin ? » dont le vrillon glissé en note est celui de la treille & de la page donc 2° son équivalence à <u>rature</u> de rasitura ou raditura racler rasure tondre s'exprime ici pour faire table rase par toujours plus d'écritures et plus radicales dont la pista della glabra lista.
- « piètre pitre » : Ici il se vérifie qu'il s'agit bien de notes prises sur le vif lors du colloque puisque <u>piètre</u> de pedester qui va à pied à l'inférieur du cavalier comme pedestris comme oratio désigne la prose par rapport à la poèsie qui en <u>pitre</u> peut se réciter sans inspiration ni parodie ce qu'il veut critiquer.
- « parodie, paroldie » : parodie semble être un eumprunt au grec parôdia qui désigne l'imitation bouffonne d'un morceau poètique dérivé de parodos formé de para à côté et de odos poésie origine préférable au latin parodia comme hapax de glossateur-gladiateur comme il fut vite en ques passes.

 $(\cdots \cdots)$

THAT JACKSON IS MY FAVOURITE POET THAT IS JACKSON MY FAVOURITE POET THAT FAVOURITE POET IS MY JACKSON THAT MY IS JACKSON FAVOURITE POET THAT FAVOURITE IS MY JACKSON POET THAT POET IS JACKSON MY FAVOURITE JACKSON THAT IS MY FAVOURITE POET JACKSON IS THAT MY FAVOURITE POET JACKSON IS THAT POET MY FAVOURITE JACKSON FAVOURITE THAT IS MY POET JACKSON POET IS THAT MY FAVOURITE JACKSON IS THAT MY FAVOURITE POET IS THAT JACKSON MY FAVOURITE POET IS JACKSON MY FAVOURITE POET THAT IS MY FAVOURITE POET THAT JACKSON IS FAVOURITE MY JACKSON THAT POET IS THAT FAVOURITE MY JACKSON POET IS POET MY FAVOURITE THAT JACKSON IS POET THAT MY FAVOURITE JACKSON MY JACKSON IS THAT FAVOURITE POET MY POET IS THAT FAVOURITE JACKSON MY FAVOURITE IS JACKSON THAT POET MY THAT IS JACKSON FAVOURITE POET FAVOURITE IS MY JACKSON THAT POET **FAVOURITE JACKSON IS THAT MY POET FAVOURITE POET IS THAT MY JACKSON** FAVOURITE IS THAT MY POET JACKSON **FAVOURITE IS THAT POET MY JACKSON FAVOURITE IS THAT JACKSON MY POET** POET IS THAT JACKSON MY FAVOURITE POET JACKSON IS THAT MY FAVOURITE POET FAVOURITE IS THAT MY JACKSON POET IS THAT JACKSON MY FAVOURITE POET JACKSON THAT IS MY FAVOURITE

La croisière s'enivre (la non invitation)

I 3 voix de fond

pas là		
pas là		
pas là		
pas ici		
pas iei		
pas là	vas y	
pas là	vas y	
pas là	Pars	
pas ici		
pas ici	vas y	
pas là	vas y	ça ch
pas là	vas y	çat
	Pars	çat
pas là		
pas ici	vas y	ça t ch (?)
12		an ah
pas là	vas y	ça ch
pas là	vas y	ça t
pas là	Pars	ça t
pas ici	vas y	ça t ch (?)
13	- Laboratoria de la Companya de la C	an ah
pas là	vas y	ça ch
pas là	vas y	ça t
pas là	Pars	çat
pas ici	vas y	ça t ch (?)
13		ça ch
pas là	vas y	
pas là	vas y	ça t
pas là	Pars	ça t
pas ici	vas y	ça t ch (?)
pas là	vas y	ça ch
pas là	vas y	çat
pas là	Pars	çat
pas ici	vas y	ça t ch (?)
pas ioi	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	J- (,)
par là	vas y	ça ch
par là	vas y	ça t
par là	Pars	çat
par ici	vas y	ça t ch (?)
pui ioi	,	1-1-()
par là	viens	ça ch
par là	viens	ça t
par là	Reviens	çat
par ici	reste	ça t ch (?)
P		, ,,
par là	viens	ça ch
par là	viens	çat
par là	Reviens	çat
par ici	reste	ça t ch (?)
		10. (22)5
par là	viens	Est-ce que ch
par là	viens	ça t ch
par là	Reviens	ch ça ch
par ici	reste	qu'est-ce que
r		

par là	viens	Est-ce que ch
par là	viens	ça t ch
par là	Reviens	ch ça ch
par ici	reste	qu'est-ce que
par là	viens	Est-ce que ch
par là	viens	ça t ch
par là	Reviens	ch ça ch
par ici	reste	qu'est-ce que
nor là	viens	Est-ce que ch
par là	viens	ça t ch
par là	Reviens	ch ça ch
par là par ici	reste	qu'est-ce que
	viens	Est-ce que ch
par là	viens	ça t ch
par là	Reviens	ch ça ch
par là		qu'est-ce que
par ici	reste	qu'est-ee que

(...)

П

Lev LOVE Excitation & Nouveauté Le v Le Voyage en Le Verre trop Crois-y tu Crois que à ce beau ce boat crois y tu donc tu crois ce beau love le v. le beau voyage que v que voici un beau voyage que voici. Voilà, le voilà ton bon ton boat ton excitant et beau ton nouveau là où tu crois que tu Love nouveauté excitation dépaysement du boat tu y crois à ton lieu à cent lieux

ces lieux filamenteux poils d'à poils indiens en peinturlure de poils de mers de verres montés à la têtes des yeux des mers et des cuves cuvées de noyés de bas en haut à poil

à ton

à son pouvoir ex vocateur, qu'à tord àilleurs tu y crois à

son form

i dable

dame! ce pouvoir

de son tu

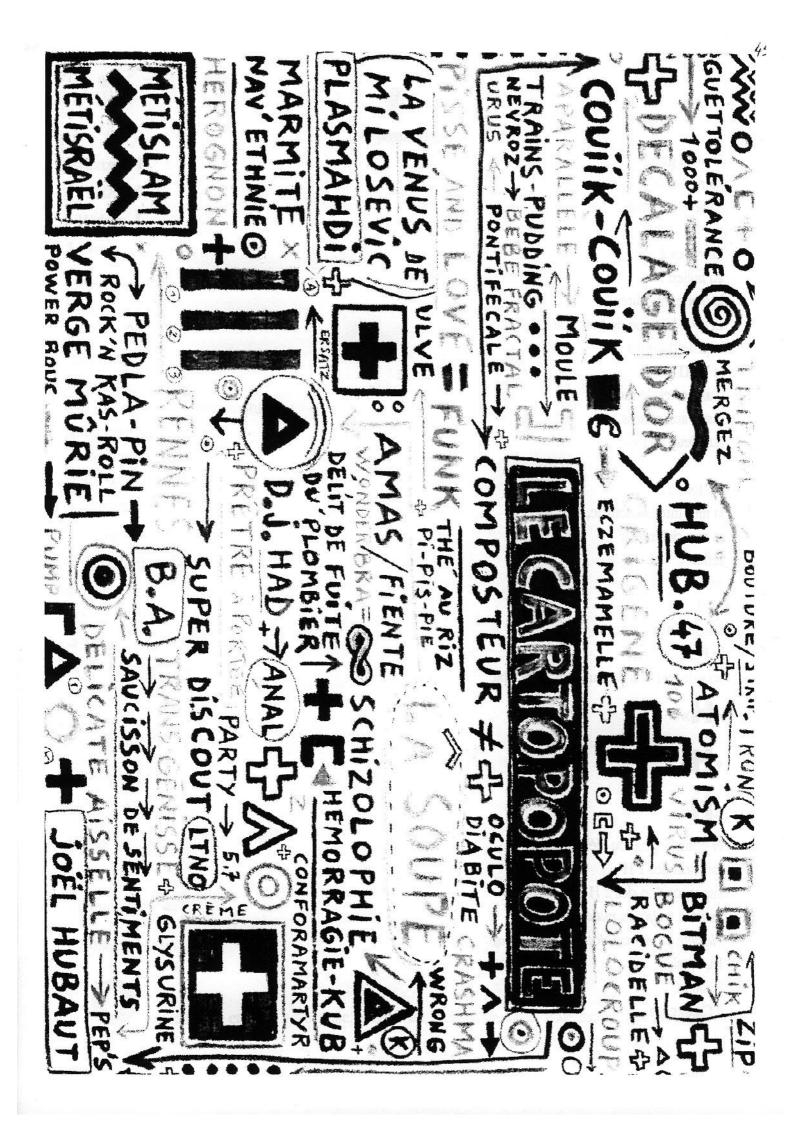
ailleurs mais qu'il peut coup coup

un seul d'un

seul cut ailleurs, en croisière

un lieu d'un lieu d'un seul un love en faire tu crois à

```
en ce voyage
à ce qu'il pourrait ce que tu crois qu'il peut
                t'amener
                te ramener
                 t élider
                te rappeler
               te procurer
                 t élider
                te les idées
              te les changer
                 changer
                 te le love
                le boat te
                 l'amener
                te l'élider
                te tu crois
            mais non ni ne pas
                ni transyb
              ni loav le bote
             la croisière ne s'
              en jamais cas
         la croisière que tu portes
            comme une ne te
               en aucun cas
                 elle ne t
                dis tu as vu
                    le l
                ne ch ne ch
              le 1 n ch n ch r
               nchrnchr
             que par ici par ici
         par ici par là par ici par là
                  que tu
                par là viens
                 par la va
              par ici reviens
              par la, là viens
          viens va reviens viens
 & vous, reviens en pleine revient pleine
                   face
               face au bout
            au pas bon pas love
              comme à quai
               reviens quai
            c'est qui sinon celui
         des quais, des quais avant
          le bout avant de croire
          à la croix pas amusante
             à ta flache à quai
            ta flache de départ
                qu'as tu vu
               qu'est ce que
                 ch t'as ch
               est-ce que ch
                   ça t ch
                  ch ça ch
                 q q ch
              va viens et reste
              reste à ta flache
             la seule qui tu sais
           t'est toujours assignée.
```



(photographie)

Jaune à gauche Jaune à droite Sable des 2 côtés.

Entre les 2
au milieu :
la digue interdite.
Et sous la digue de bois noir
la piste d'algues :
le VERT,
d'algues et de moules
jusqu'aux phares
aux deux phares.

De loin à là
la mer intense, lourde, souple
et son ciel miroir
reflet
refait
neuf.
Sous le ciel
le BLEU,
sous le ciel la cible, au cœur de la cible







H pour Hôpital ou Hélicoptère jonction des 2 H superposition des 2 H Artistes, toujours malade Planète, immense Hôpital (Ma Desheng). Là, aussi, ici aussi à Capbreton.

(graphie)

- | Horizon |
- 1 Horizon 1
- Horizon I
- 1 moins 1

0

Zéro ou «O»

«O» ou «O»

la ligne d'horizon court d'une solitude à une autre solitude tantôt pour les joindre tantôt pour les lier tantôt pour les écrire

- 1 horizon 1
- 1 moins 1
- (le chiffre) ou (la lettre)

0

bouche ouverte

0

et moins l'air pénètre plus le

O s'élargit

s'élargit jusqu'a l'obscène

s'ouvre le «O»

se ferme les yeux

le «O» de l'Œil

s'épanouit le «O»

s'immobilisent les gestes

le « P » est immense et avale, avale,





LA POÉSIE DE BERNARD RÉQUICHOT.

Gérald Moralès

Bernard Réquichot (1929-1961) n'est pas un inconnu. Ses grands collages, ses reliquaires, ses dessins spiralés, sont quelque fois visibles dans des expositions et pour certains au musée permanent de Beaubourg. L'amateur d'art Daniel Cordier qui a soutenu l'artiste dès le début nous permet aujourd'hui de voir son œuvre par ses donations. Ce qui nous est moins disponible parce que maintenant épuisé ce sont les écrits de l'artiste. A ce jour quinze poèmes de longueur variable ont été édités, à ma connaissance en 1973¹. Deux courts extraits :

Pronoms croisés:

Le nous il le lui, c'est un donc, il Car du mais. Le mais donc le car Donc le noumai du lui est un donc.

Presque donc le car, car ne presque pas donc, mais presque donc le il qui car du nous, car le noumai du donc il la eux.[...].

Alibi l'hiatus:

[...]. Epissé pitépiman, tépiser néserpati, per'pétri cerpétani, perpotte paire parti cerpette, serre partrie pot pique talent, asti père, pamtère police, austerlitz ostère poli. Pair gousse, air gosse, as émousse mache : opale paraf'tétine, apach'pavé, épave tartibe ; bardé machant bras mèche, bémoche hachant chat-bar-hoche hachis hochant haché barre, bar boue béchamelle micha-macmèche achémic michamacmoche achémine barbiturate achemicuache. [...].

Il y a dans cette poésie – même si elle doit beaucoup à l'époque, c'est-à-dire au mouvement Lettriste d'Isou – un travail sur la langue qui repose sur le même principe que celui engagé dans son œuvre plastique. Soit un principe de désarticulation des formes pour rendre visible ce qui ne l'est pas. Réquichot découpe des formes et les collent pour construire de nouvelles formes, tout comme il retrousse la langue pour stigmatiser l'arbitraire du signe. La langue de tout le monde est impropre à signifier la singularité de l'artiste. Singularité ne veut pas dire ici originalité, mais ce qui serait possible de restituer du sujet dans la langue de tout le monde. La langue est toujours mal faite, lorsqu'il s'agit de dire ce qui ne vaut que pour nous. Il écrit : « On croit sentir, on croit comprendre, on croit que l'on dit quelque chose lorsque l'on dit « je pense » ; mais qu'est-ce que « je » et qu'est-ce que « pensé » ? Qu'est-ce que connaître, qu'est-ce que savoir, qu'est-ce que être et qu'est-ce voir ? Qu'est-ce que dire et qu'est-ce qu'entendre ? Ecroulement général du vocabulaire ».

Or ce que nous appréhendons en tant que sujet passe d'abord et avant tout par le corps. Ce corps qui est UN, semblable et différent des autres à la fois, qui fait que j'ai le sentiment d'être unique, ce corps qui ne peut qu'être qu'ICI dans sa nécessiteuse matérialité. Et bien ce corps, origine de mes sensations, barré qu'il est par la parole, faut-il le rendre au plus bas de sa matérialité pour en apercevoir le dedans? Cette question semble être celle de Réquichot, traitée dans ses grands reliquaires, boîtes contenant toutes sortes d'éléments, (os, chaussures, plumes, papiers, etc.), eux-mêmes recouverts d'un amas de peinture, représentant du dedans. Du dedans du corps, le reliquaire, Nekonk tanten tantk mana, est un tas de boyau enrubannés

¹ Plusieurs poèmes ont été réédités dans le n°2 de la revue Fusées, oct.97, édition Carte Blanche, p.97 à 101.

composés de centaines d'anneaux collés. Remarquons que le titre de ce reliquaire rappelle la poésie de l'artiste, une manière de préciser qu'entre les différents aspects de sa production il n'y a pas de coupure mais des passages et des correspondances.

Cette poésie, jamais lu en publique par Réquichot, à ma connaissance, et connue à sa mort, évacue rapidement le sens pour s'attaquer à la lettre et au son. Ce n'est pas l'invention d'une langue connue de lui seul, mais un concassage qui va très vite d'un et si « chien aurait pu vouloir dire pied » dans *Préface* à une série de lettres « TRAK RATIK RITIT'KITA » dans *KRITI*. L'enjeu n'est pas ici de communiquer des émotions, ou un message il a lui-même indiqué : « quelle présomption de croire qu'un créateur c'est quelqu'un qui communique », mais une fois évacuer le sens et le rythme même de la lecture qui pourrait faire sens, d'atteindre le son et la lettre, dernière butée avant le cri. Pour qui lit à haute voix ces poèmes, force est de constater que la vocalisation de la lettre s'inscrit dans le corps lisant, machinerie requise avec souffle et musculature pour que les sons sortent. L'écrit poétique lorsqu'il est lu à haute voix convoque le corps vivant que le texte édité efface. Cette expérience est bien connue et travaillée par les poètes sonores, peut-être faudrait-il plus rapprocher Réquichot d'un Hausmann ou d'un Dufrêne, plutôt que d'un Heidsieck.

Le travail poétique de Réquichot est une recherche non pas de l'origine mais du commencement lorsque les mots n'étaient que des bruits. Non pas le poème pour dire le monde mais pour délimiter un espace/temps ou se fabrique le commencement. Commencement de quoi ? Du sujet, qui se construit contre le langage qui nomme contre le langage bien fait. Le poème comme tentative – vaine – (faut-il le préciser ?), de désaliénation du sujet à l'ordre du signifiant. Le sujet se définit comme ce qui est soustrait à toute nomination et qui pourtant est pré-requis dans toute nomination même. Voilà bien le paradoxe : ce n'est que dans l'après coup que nous pouvons dire qu'il y a eu du sujet. C'est ce qui reste une fois la lecture faite. Il n'y a que des restes de sujet voilà ce dont porte trace l'œuvre de Réquichot. Que ces restes sacralisés en reliques deviennent des rebuts de jouissance, il n'en faut pas plus pour dire de cette poésie qu'elle ouvre à un innommable soit le réel en tant qu'il se situe hors langage.

j'entends des voix

(extraits)

Julien court partout et pour que, toujours, on sache où il est, Julien parle très fort, comme cela on sait où il est. Julien parle de partout. Julien dit tout. Julien dit les feuilles, dit les lignes, Julien dit tous les objets.

Henri fait des sons avec sa bouche.
Non!
Henri fait des sons à l'intérieur
de sa bouche.
Non!
Henri a des sons.
Henri dit des mots qui ne sont pas
des mots mais que tout le monde
comprend.

Bernard a acheté un magnétophone, tout joli. Il joue avec, pendant des heures, Bernard n'écrit pas des chansons, mais il va dans la rue avec son nouveau magnétophone. Bernard fait écouter partout ce qu'il enregistre avec son magnétophone et Bernard n'hésite pas à parler pendant que le joli magnétophone marche.

Bruno parle les poèmes tout doucement, les poèmes parlés sont rythmés par la voix de Bruno, et c'est la voix de Bruno qui propose les poèmes à Bruno. Plus Bruno parle les poèmes, plus les poèmes se font à sa voix et sa voix fait des poèmes qui seront parlés, tout doucement, dans les mots.

"- Le conflit &st père de toutes choses & roi de toutes choses; dans les uns, il révèle des dieux, dans les autres, des hommes, des uns, il fait des esclaves, des autres, des hommes libres.'

Héraclite des Fez & des Casques Bleus,

Frag. 53, P. 106, Trad. ABEL JEANNIERE, Aubier, 1977.

A Bruno Montels & à sainte Eulalie, La grande Muett(e) de la poésie française

SI VIS PACEM, PARABELLUM BOUM BOUM

Jean/Jacques Lebel, c'&st la guerre! Homère, c'&st la guerre de Troie! Démocrite c'&st la guerre atomique totale! Saint Jean, c'&st l'Apocalypse!

Saint/John Perse, c'&st la guerre du Péloponnèse! Patrice Luchet, Gilles Cabut & Cyrille Bret, c'&st la guerre des Boutons!

Sylvie Ferré & Caria Bertola, c'&st la guerre ECLAIR des fermetures/Eclair!

Alain Robinet, c'&st la guerre du Feu!

Jeanne Calment, c'&st la guerre de 100 ans! Jean Ricardou, c'&st la prise de Constantinople! Karl Marx, c'&st la guerre civile en France en 1871!

Paul Déroulède, c'&st l'homme qui aimait les guerres!

Svivie Nève, c'&st la guerre des sexes!

Laurence Borrel & Françoise Leriche, c'&st l'Amour pas la guerre

Anne/marie Jeanjean, c'&st la guerre du sang contaminé! Guillaume Apollinaire, c'&st la guerre de 14/18!

Patrick Beurard/Valdoye, c'&st les mutineries de 17!

Serge Pey, c'&st la guerre d'&spagne!

Françoise Janicot, c'&st la drôle de guerre!

Louis Aragon, C'&st la seconde guerre mondiale!

André Breton, c'&st le contraire!

Michel Giroud, c'&st avant, pendant (& après) la troisième guerre mondiale!

Julien Blaine, c'&st de bonne guerre peuchère!

Philippe Castellin & Jean Torregrosa, c'&st de guerre lasse!

Catherine Peyrou, c'&st la guerre froide!

Jean/Pierre Bobillot, c'&st la coexistence pacifique!

Henri Chopin, c'&st la guerre d'Indochine!

Bernard Heidsieck, c'&st la guerre d'Algérie!

Jacques Demarcq, c'&st la guerre du Vietnam!

Francesco Conz, c'&st le nerf de la guerre!

Géraid Moralès, c'&st la guerre des Nerfs!

Guilhem Fabre, c'&st la guerre aux Préjugés!

Benoît Delaune, c'&st la guerre économique!

Alberto Vitacchio, c'&st la guerre du Golfe!

Daniel Leclerc, c'&st la guerre du Kosovo!

Philippe Buschinger, c'&st le Djihad Islamique!

Marie/Hélène Dehnin, c'&st la guerre sous/Marine!

Alain Frontier, c'&st la guerre de la baleine!

Arrigo Lora Totino, c'&st la guerre du Calvados!

Joël Hubaut, c'&st la guerre de la Carotte cuite!

Nicholas Zürbrugg, c'&st la guerre des 2 Roses!

Serge & Marie/Claire Martin, c'&st la guerre de positions!

Mathilde Martin, c'&st la guerre des tranchées/Artères!

Eric Sadin, c'&st à la guerre comme à la guerre!

Régine Chopin & Sylvie Grimm/Hamen, c'&st la guerre en dentelle!

Sten Henson, c'&st la guerre des ondes & des micro/Ondes!

Tibor Papp, c'&st la Guerre sainte!

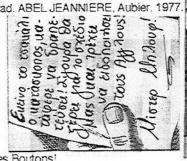
Jacques Donguy, c'&st la guerre bactériologique!

Bruno Montels, c'&st la guerre des &toiles!

Georges Hassomeris, c'&st les guerres de Religion(s)!

(But Georges Hassomeris, c'&st aussi,

& surtout : La dictature des colonels!)...



















Michel Giroud



Sten Hanson

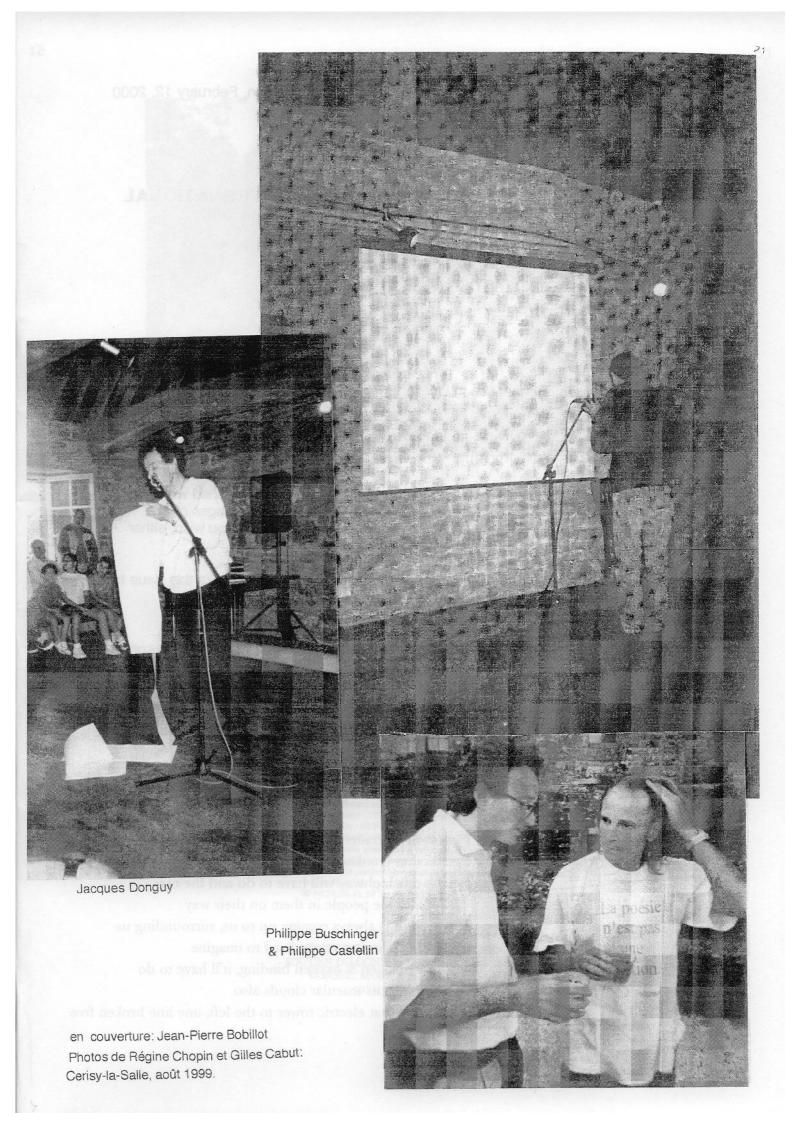


Jacques Demarcq



Serge Pey

Sylvie Nève & Jean-Pierre Bobillot



Lyon, February 12, 2000

Revue BoXoN 90, rue Montesquieu 69007 LY0N - France tél: 33 4 72 73 02 96

Plan for a common issue BOXON / FOUDULIRE INTERNATIONAL devoted to sound / action poetry in June 2000, entitled:

SOUND / ACTION POETRY... & after!?

Dear friend,

Following our conference in Cerisy co-directed by Jean-Pierre Bobillot & Bernard Heidsieck, the editorial staff of FOUDULIRE INTERNATIONAL has decided, at the instigation of Georges Hassomeris, to co-publish an issue devoted to sound / action poetry (as well as visual poetry, concrete poetry, happenings, etc...) together with BoXoN magazine, for the year 2000.

To carry out this plan, please send us some recent or unpublished work. So as to prevent any layout constraint your production shouldn't exceed 2 pages of A/A format. For the sake of convenience, you can provide any type of work you wish, either poetic or / and theoretical.

More than an assessment or some nth contribution, we would like this issue to be the occasion of a sharp questioning of our respective practices without any debarment or corporatism.

Publication being due in June 2000, your work will have to reach us by April 30th, 2000 at the latest.

We thank you in advance for your collaboration.

Best regards

For the FOUDULIRE INTERNATIONAL Georges Hassomeris

For BoXoN

Gilles Cabut

ERRATUM

I guess these trailers lined up in the lot off the highway will do I guess that crooked eucalyptus tree also I guess this highway will have to do and the cars and the people in them on their way The present is always coming up to us, surrounding us It's hard to imagine atoms, hard to imagine hydrogen & oxygen binding, it'll have to do This sky with its macular clouds also and that electric tower to the left, one line broken free



Joël Hubent, Francesco Cons, Michel Giroud, georges Hassomeris, Nicholas Žurbrugg, Arrigo Dore Totino, Sten Hanson.

LE FOUDULIRE international

Editions La Cave Littéraire ancienne mairie, maison des associations, le village, F - 38090 VILLEFONTAINE

Responsable et directeur de la publication : Jean-Paul MORIN Directeur de la rédaction internationale : Georges HASSOMERIS Secrétaire général du comité de rédaction : Georges MATHIEU

Conditions d'adhésion et/ou d'abonnement :

Adhésion: 12 mois consécutifs:

- simple : 120 F (abonnement au Foudulire compris).;

- famille (couple + enfants): 170 F- (abonnement au Foudulire compris).

Etudiant, emploi précaire : 60 F

Abonnements : Foudulire (2N°s) 60 F - Poémiers (3N°s) 50 F (réductions pour étudiant ou emploi précaire possibles sur certaines éditions).

Consultez la Poéthèque (10000 documents), une bibliothèque unique de recueils et revues poétiques ouverte pendant les heures de permanences suivantes : lu, ma, je,

ve, de 9h à 12h & me de 14h à 17h ou sur rendez-vous : © 04.74.96.41.54 ou 04.74.95.60.32 ou 04.74.43.84.31

CE FOUDULIRE INTERNATIONAL A BENEFICIE DU SOUTIEN DU CONSEIL GENERAL DE L'ISERE ET DU CONSEIL MUNICIPAL DE VILLEFONTAINE. qu'ils en soient ici remerciés.









POESIE (sonore, visuelle,...)

= ACTION



9

La feuille de chou internationale de La Cave Littéraire N°